

AVEC VOTRE JOURNAL CETTE SEMAINE, RECEVEZ UNE CARTE POSTALE... p.2



# Dimanche

Numéro 11 Hebdomadaire du 19 mars 2017  
Bureau de dépôt : Charleroi X • Agréation N° : P305034 - 1,50€

[www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)



## ÉDUCATION ET FAMILLE

Les parents doivent-ils éveiller à la politique ? p.6



## JADE, 24 ANS, AGRICULTRICE

Femme fermière de pied ferme p.7



## APPARITIONS ET EGLISE

Critères et procédures pour discerner leur authenticité p.10

© Fotolia

# Et si l'entreprise s'inspirait de saint Benoît ?



La règle bénédictine au secours du monde professionnel pages 8 et 9

## ÉDITO

### Douce fermeté



La crise diplomatique et l'escalade verbale entre la Turquie et certains chefs d'Etat européens a de quoi nous inquiéter. Ces derniers jours,

Recep Tayyip Erdogan, l'homme fort de la Turquie, s'en est vivement pris à l'Europe notamment après l'annulation de rassemblements en faveur de sa réforme constitutionnelle.

Au-delà de l'opportunité ou non de la campagne d'un chef d'Etat à l'étranger, la question des relations avec la Turquie divise les Européens. Certains craignent qu'Erdogan ne respecte plus les accords avec l'Europe et ne contienne plus les flux de réfugiés qui tentent d'atteindre le vieux continent. D'autres rappellent qu'il n'est en rien souhaitable de couper les ponts du dialogue avec la Turquie, sous peine de voir le pays sombrer plus encore dans une dictature sournoise. Entre fermeté et compromis, nous avons souvent du mal à trancher afin d'éviter l'escalade des tensions. Didier Billion, directeur de l'IRIS et spécialiste de la Turquie, suggère que c'est précisément la stratégie d'Erdogan: la tension, qui entraîne une fuite perpétuelle en avant.

Fondamentalement, cette crise internationale nous rappelle l'urgence des contre-pouvoirs de la justice et de la vérité: notre stratégie doit dès lors être celle de la "douce fermeté".

L'Evangile de la Samaritaine de ce troisième dimanche de Carême nous montre cette douce fermeté: fréquenter l'infréquentable est possible, au nom de cette vérité. Avant tout débat sur le fond, c'est donc d'une stratégie de l'attention dont notre monde a besoin. "Donne-moi à boire!" Toutefois, au puits de Sykar, Jésus n'a finalement pas reçu l'eau qu'il était venu chercher. Fatigué et épuisé, Jésus veut étancher sa soif, mais la Samaritaine ne lui donne pas à boire. D'autre part, cette femme, laissant sa cruche, n'est pas repartie avec l'eau dont elle pensait avoir besoin, mais avec bien davantage que ce qu'elle espérait.

Voilà l'expérience de toute rencontre: l'attention mutuelle qui démine les tensions. Certes, peu d'indices politiques nous donnent actuellement à croire en une "remontada" dans les relations diplomatiques... Espérons néanmoins que dans cette crise, nous repartions avec davantage de justice et de vérité que ce que nous imaginions recevoir!

Didier CROONENBERGHS o.p.  
Vos réactions sur edito@cathobel.be

**A l'occasion des 4 ans de pontificat du pape François, nous sommes heureux de vous offrir une carte postale encartée dans ce journal. Nous en avons encore en stock. Si vous souhaitez en envoyer à vos proches, contactez-nous au 010 471 032 ou via cm@cathobel.be.**

## VISAS HUMANITAIRES

# Theo Francken conforté par l'Europe

La Cour de justice européenne ne peut obliger un Etat-membre de l'Union européenne d'octroyer un visa humanitaire aux personnes souhaitant se rendre sur un territoire pour demander l'asile. De quoi satisfaire le secrétaire d'Etat Theo Francken.

La Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) se prononçait concernant des demandes de visa introduites auprès de l'ambassade de Belgique à Beyrouth (Liban) par un couple syrien d'Alep et ses trois enfants mineurs d'âge. Ces demandes ayant été rejetées par l'Office des étrangers, le conseil de cette famille syrienne avait alors saisi le Conseil du contentieux des étrangers, qui a porté à son tour le dossier devant la CJUE, en la saisissant d'une question préjudicielle relative à l'interprétation du code des visas. Dans un premier temps, l'avocat général de la Cour s'était opposé à l'interprétation restrictive du code des visas par la Belgique et avait estimé que les Etats-membres devaient accorder un visa aux candidats à l'asile en situation de danger dans leur pays. Mais la CJUE n'a cependant pas suivi son avocat général. S'agissant d'une demande de permis de séjour n'étant pas limité à 90 jours, elle estime que cela "relève du seul droit national".

Une telle décision constitue une victoire pour le secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration Theo Francken qui n'a pas hésité à le proclamer via Twitter. Il avait plaidé, avec treize autres Etats européens (dont la France et l'Allemagne) et la Commission, auprès de la Cour pour ne pas rendre obligatoire l'octroi de visa humanitaire aux personnes souhaitant se rendre sur un territoire pour demander l'asile. Selon Theo Francken, accorder un visa à cette famille constituerait un "précédent dangereux" qui ferait perdre à la Belgique "le contrôle de ses frontières".

Le dossier de cette famille syrienne de confession orthodoxe a donc peu de chances d'aboutir. Le gouvernement a pourtant toujours insisté dans sa communication sur la nécessaire protection des chrétiens d'Orient...

Pour les associations de défense des droits de l'homme, l'enjeu de cette décision va bien au-delà de cette seule famille. "Ce qui se joue, c'est la possibilité pour les demandeurs d'asile, syriens et autres, d'accéder au sol européen sans risquer leur vie", explique le CNCJ-11.11.11. Et de



"Yess! Gewonnen!" a twitté Theo Francken.

rappeler qu'en 2016, plus de 5.000 morts ont été enregistrés rien qu'en mer Méditerranée. Estimant que le "Yess! Gewonnen!" de Theo Francken sur Twitter était du plus mauvais goût face à une telle tragédie, l'ONG souhaite que l'Europe respecte impérativement ses obligations en matière d'asile (les visas humanitaires sont un des instruments légaux permettant de le faire) et qu'elle crée des voies sûres et légales de migrations. Elle indique enfin qu'en juillet 2015, la Commission européenne demandait aux Etats-membres de relocaliser 160.000 demandeurs d'asile en deux ans. Pour sa part, la Belgique ne l'a fait que pour 177 réfugiés depuis la Grèce et 29 depuis l'Italie.

Pierre GRANIER



## VUE DE FLANDRE

# Baptisé et/ou diplômé?

Une institution catholique anversoise qui forme de futurs instituteurs et institutrices pour l'enseignement primaire, demande aux écoles catholiques d'engager plus souvent de jeunes profs non baptisés. Le patron de l'enseignement catholique flamand se joint à cet appel.

La "Karel de Grote-Hogeschool", une école supérieure catholique au centre d'Anvers, lance un appel aux écoles primaires catholiques. Par voie de presse, sa directrice leur demande d'offrir plus de chances d'embauche aux jeunes instituteurs ou institutrices non baptisés. Le problème est simple: les écoles primaires catholiques peuvent engager des professionnels non baptisés, mais ceux-ci ne sont pas aptes à donner les heures de cours de religion dans leurs classes. Il faut donc les remplacer pour ces heures spécifiques, ce qui n'est pas toujours évident dans les petites écoles où chaque instituteur ou institutrice s'occupe de sa classe la semaine entière. Pourtant, des solutions pratiques sur le terrain sont envisageables. "On peut demander à quelqu'un d'autre de se

consacrer à ces quelques heures de religion et demander au professionnel non baptisé de faire autre chose entre-temps", explique le directeur général de "Katholiek Onderwijs Vlaanderen", le professeur Lieven Boeve. "On peut éventuellement aussi organiser du co-teaching pour le cours de religion. J'ai assisté récemment, à l'occasion de la fête de la Chandeleur, à un cours dans une école primaire gantoise où une institutrice musulmane et un professeur mandaté pour le cours de religion faisaient du très beau travail ensemble pour un groupe d'élèves particulièrement hétérogène." C'est dire que le patron de l'enseignement catholique flamand soutient l'appel de la "Karel de Grote-Hogeschool", sans pour autant mettre en question l'autonomie des directeurs

Benoit LANNOO

## ÉDUCATION À LA POLITIQUE

# Le Parlement en mode junior

Du 27 février au 3 mars, des jeunes ont participé à une simulation parlementaire à l'échelle fédérale. L'occasion de se confronter aux débats politiques. Parmi les sujets discutés, la réforme du financement des cultes.

L'heure où la fonction politique est Adécriée dans les médias, que les représentants élus sont auditionnés au sein de commissions d'enquête, des jeunes se sont néanmoins exercés au débat démocratique. Pendant la semaine de Carnaval, une centaine de jeunes adultes ont pris place dans l'enceinte du Sénat pour le Jeugd Parlement Jeunesse (JPJ). Le principe existe depuis neuf ans. Pendant cinq jours consécutifs, certains deviennent ministres et proposent des projets de lois qui sont débattus par les jeunes députés. L'assemblée parlementaire n'a certes pas été élue mais elle reflète la diversité du Royaume avec des représentants de Flandre, de Bruxelles et de Wallonie. Dans les couloirs et entre les débats, les discussions se poursuivent donc en plusieurs langues, ce qui permet aux jeunes d'améliorer leurs connaissances des autres "partis". François-Guillaume Eggermont, responsable presse du JPJ, confirme ainsi que "la frontière linguistique n'est qu'une perception de l'esprit."

### Trois projets discutés

Il est demandé à ces députés, désignés pour une semaine, de prendre position sur plusieurs questions clés pour leur génération et pour la société dans laquelle ils exerceront leurs droits électoraux. Ces sujets, qui font l'objet de projets de loi, sont sélectionnés par les anciens participants du Parlement Jeunesse.

Pour 2017, trois thèmes ont été choisis. Le premier concernait les modifications des conditions de travail, un dossier qui comprenait l'adaptation du congé parental, la diminution du temps de travail et la flexibilisation du marché de l'emploi. La réflexion menée par les jeunes peut évidemment être considérée en parallèle avec les débats parlementaires suite à la proposition de loi de Kris Peeters. Le deuxième projet objet de discussions au JPJ a porté sur la réforme de la justice pénale axée sur la réinsertion de l'individu dans la société. Enfin, les jeunes étaient invités à se prononcer sur une réforme du financement des cultes et sur son cadre légal et symbolique.

Sur ce dernier sujet, il était intéressant de noter l'évolution des débats, à partir du projet de loi initial qui consistait à financer de manière volontaire, par une contribution personnelle, le culte de son choix. La "ministre" en charge de préparer ce dossier s'était inspirée du modèle allemand. Au sein de la commission préparatoire à la séance plénière, il s'est révélé difficile de déterminer ce qu'était une religion ou un culte reconnus. Les jeunes ont voulu éviter d'exclure certaines croyances au motif qu'elles ne reposaient pas sur une structure hiérarchique. L'exemple du bouddhisme a semblé symptomatique de cette difficulté. Les parlementaires désignés pour cette semaine ont donc reformulé le projet de



Une centaine de jeunes participaient à ce JPJ.

loi pour qu'il puisse bénéficier à toute structure disposant d'une personnalité juridique. Au lieu d'une contribution personnelle et volontaire, les députés en herbe ont finalement choisi un financement obligatoire, mais en l'élargissant à d'autres causes que le simple religieux. En d'autres termes, l'argent est prélevé, mais il peut être attribué à une association caritative ou à une Eglise, selon le goût du citoyen. Dans ce scénario, le gouvernement établirait une liste d'organisations reconnues susceptibles de recevoir ces financements citoyens.

### Question de générations

En écoutant ces conclusions, l'électeur adulte peut être étonné par la naïveté des débats autour de questions brûlantes. Sur ce point, le sénateur MR Alain Destexhe a publié une lettre ouverte dans laquelle il souligne que "si l'objectif est d'endosser le costume de parlementaire pendant quelques jours, il faut le faire jusqu'au bout, en faisant des propositions réalistes, concrètes et transposables au contexte actuel". François-Guillaume Eggermont, l'un des jeunes "députés d'une semaine", reconnaît effectivement que les lois ainsi débattues ne sont pas adoptées dans la réalité. "Mais elles peuvent néanmoins servir de source d'inspiration pour les ministres et parlementaires en fonction", ajoute-t-il.

Quoi qu'il en soit, l'objectif initial d'une telle initiative peut être considéré comme atteint, puisqu'il s'agit d'"immerger des adolescents dans le monde politique et son fonctionnement en leur donnant les clés de compréhension de notre système". Pour le porte-parole du JPJ, "la jeunesse a besoin d'être écoutée. Cette expérience menée pendant toute une semaine a permis de montrer nos idées."

Au-delà des reproches formulés par M. Destexhe, le débat mené par les jeunes venus des quatre coins de Belgique montre aussi que la relève politique

peut être assurée. C'est l'occasion de permettre "aux jeunes de rêver d'autre chose pour notre société", constate Défi jeunes. François-Guillaume Eggermont confirme que "cette expérience ouvre des possibilités... au point d'envisager pour certains de prendre des fonctions politiques". Malgré les "affaires"? Ne freinent-elles pas une telle vocation? "Au contraire, répond-il avec entrain, plutôt que de nous dégoûter de la chose publique, elles renforcent notre motivation. La politique ne devrait pas être un mandat éternel, il faut savoir passer le relais quand quelqu'un a été au bout de ses idées."

Anne-Françoise de BEAUDRAP

## CONFÉRENCE ADIC

# Migrations climatiques et spectre de la faim

Dans le cadre de son thème d'année sur l'inclusion, l'ADIC (Association Chrétienne des Dirigeants et Cadres) organise une conférence sur les "Migrations climatiques et le spectre de la faim". Ce sujet est hélas d'une brûlante actualité. Le Conseil de Sécurité de l'ONU vient en effet de lancer un véritable cri d'alarme pour venir d'urgence en aide à plus de 20 millions de personnes en Afrique sub-saharienne menacées de mort, faute de nourriture. C'est probablement la crise humanitaire la plus grave depuis 1945. Cette conférence sera donnée par le Professeur Olivier De Schutter (UCL). Juriste belge et professeur de droit international à l'Université Catholique de Louvain, Olivier De Schutter (notre photo) a assumé entre 2008 et 2014 le mandat de rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation du Conseil des droits de l'homme à l'Organisation des Nations unies. Il est, depuis 2015, membre du Comité des droits économiques, sociaux et culturels de l'ONU.



Lundi 3 avril à 20h précises - Accueil à partir de 19h30  
A la librairie UOPC, avenue Hermann Debroux 14-16 à Bruxelles (1160)  
Inscription conseillée : segen.adic@gmail.com avec vos coordonnées (prénom, nom, adresse complète, mail et mobile + date de la conférence)  
PAF: 10€ (participation libre pour les moins de 30 ans)

Le printemps souffle chez thyssenkrupp Encasa  
**Commandez un monte-escalier et payez 0% de TVA\*!**

**ACTION DE PRINTEMPS A NE PAS MANQUER**

\* Offre soumise à conditions, voir www.tk-monteescalier.be/action

Faites souffler un vent de renouveau dans votre maison grâce à l'action de thyssenkrupp Encasa pour un printemps riche de promesses : **COMMANDEZ** un monte-escalier entre le 15/03/2017 et le 30/04/2017 et ne payez **PAS LA TVA\***.

Appellez gratuitement **0800 26 426**  
www.tk-monteescalier.be

Demandez une offre sans engagement et un essai chez l'un de nos clients habitant votre région.

engineering.tomorrow.together.  
thyssenkrupp

CINQ APRÈS SON ACCESSION À L'INDÉPENDANCE

# Sud-Soudan : l'ombre famélique d'un pays

Le pays fête bientôt ses cinq années d'existence dans la peur, la violence et à présent la faim, pendant que ses dirigeants étanchent sans vergogne leur soif de pouvoir. Il ne reste que les pouvoirs locaux et certains hommes d'Église pour aider la population à survivre

Le Soudan du Sud refait parler de lui à travers l'un de ces symptômes qui soulève les cœurs et fait honte aux hommes de cette planète: la famine. Plus de 100.000 Sud-Soudanais en souffrent, selon trois organisations des Nations Unies – le Fonds pour l'enfance (Unicef), pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) et le Programme alimentaire mondial (PAM). Lorsque l'ONU déclare officiellement l'état de famine, cela signifie que les gens ont déjà commencé à mourir de faim. "La région touchée est située dans le nord du pays, sur la ligne de front entre les deux belligérants", explique Jan Weuts, coordinateur des urgences de Caritas Belgique. "Le signe le plus inquiétant est que les adultes, pas seulement les enfants, présentent des états de malnutrition qui les conduisent à la mort par la faim". En tout, ce sont près de trois millions de personnes qui sont menacées de non assistance à personne en danger sur des terres pourtant extrêmement fertiles, qui pourraient être le grenier à blé des pays d'Afrique de l'Est. Il s'agit donc d'une famine 'manmade' comme on dit, c'est-à-dire qu'elle n'est pas liée à des facteurs climatiques ou extérieurs à la volonté humaine.

## Fuite à pied

La tragédie du Soudan du Sud n'a donc rien d'atavique. Le pays, né il y a cinq ans à peine, après une longue lutte pour l'indépendance contre le Soudan du Nord, a d'énormes ressources pétrolières. C'est aussi une terre exceptionnellement fertile puisque les deux sources du Nil y prennent naissance. "La faillite du Sud Soudan est entièrement liée à sa mauvaise gouvernance", tranche Gérard Prunier, historien et spécialiste des Grands Lacs. Les appétits rivaux du président et de son ex-vice-président ont rapidement conduit le pays à sa perte. En effet, le président Salva Kiir, qui s'était engagé au moment de l'indépendance, le 9 juillet 2011 à convoquer des élections en 2015, a organisé un coup d'Etat contre son principal rival et ex-vice-président, Riak Machar, précipitant le pays dans la guerre civile le 14 décembre 2013. Depuis lors, le pays est entré dans un cycle de violences qui a pris une tournure dramatique, le 8 juillet 2016 lorsque Salva Kiir a tenté d'assassiner Riak Machar qui était revenu à Juba pour mettre en place un accord de paix. Comme dans une épopée d'un autre âge, Riak Machar s'est alors enfui à pied et a réussi à atteindre le Congo après deux mois de marche, poursuivant un combat lointain depuis son exil en Afrique du Sud. Si le président appartient à

l'ethnie Dinka et son vice président à l'ethnie Nuer, l'appartenance ethnique n'était pas à l'origine du conflit. "La dimension ethnique est le modus operandi comme pouvait l'être la religion dans la France du XVI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un problème politique et du comportement des gouvernants du Soudan du Sud", explique encore Gérard Prunier.

## Un appétit de pouvoir sans limites

Un comportement autoritaire et sans éthique qui a révélé que l'hostilité au Soudan du Nord était un ciment insuffisant pour forger une conscience nationale et que rien ne pouvait arrêter l'appétit de pouvoir des leaders, malgré d'interminables tentatives de réconciliation entre les parties. L'un des organisateurs des pourparlers de paix à Addis Abeba en Ethiopie, témoigne, dégoûté de l'état d'esprit des délégations: "Après avoir séjourné pendant deux semaines dans un hôtel 5 étoiles, se souvient-il, la délégation de Salva Kiir devait regagner Juba, la capitale, dans un charter que nous avions affrété. Elle avait tellement de bagages dans lesquels il y avait des télévisions, des appareils électroniques, des frigos que le pilote n'a pas voulu décoller en raison du surpoids. N'acceptant pas de faire deux allers-retours, le premier avec une partie des bagages et le second avec l'autre par peur des vols à Juba, la délégation a alors commandé un autre avion grâce à un simple coup de fil, laissant le charter sur le tarmac, aux frais des Nations Unies". Depuis deux ans, les deux leaders n'ont pas hésité en outre à accentuer l'ethnisation du conflit pour motiver leurs troupes et ont cédé des portions de territoires à des 'lieutenants' armés dans des régions qui n'étaient pas les leurs pour y semer à loisir le meurtre et le viol. "Dans certaines régions comme dans le 'Unity State', les paysans ne peuvent plus quitter leurs maisons. Ils sont menacés s'ils vont cultiver leurs terres", explique Jan Weuts de Caritas. "Ils sont poussés ainsi à abandonner leurs terres pourtant très fertiles et à se réfugier dans les marais". Depuis que la rente pétrolière, qui constituait 98% des ressources financières du pays, s'est effondrée suite à la guerre, les terres sont devenues un enjeu majeur. "Des centaines de milliers d'ha de terres agricoles ont été vendus à des pays du golfe", explique encore Jan Weuts, mais nous ne savons pas dans quelles conditions, ni à quel prix, car il n'y a aucune instance de supervision". Dans les camps de réfugiés en Ethiopie, une partie des places sont prévues pour accueillir les nomades qui seront contraints d'abandonner leur mode de vie ancestral.



Un père et sa fille dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi.

## LE SOUTIEN DE CARITAS DANS LES CAMPS DE RÉFUGIÉS

Le réseau mondial Caritas est investi dans différents projets au Soudan du Sud, plus précisément dans les provinces de l'Equateur Central et de Jonglei. En 2015, Caritas International Belgique a démarré un projet centré sur la production agricole et sa meilleure commercialisation. Depuis le retour de la violence en 2016, le projet se cantonne à l'aide alimentaire et ne peut plus assister le développement agricole qu'à une échelle très modeste. Trois projets sont aujourd'hui en cours: une aide alimentaire d'urgence aux déplacés internes à Yei, un appui agricole à Maridi et une aide d'urgence à 1.200 familles vulnérables au sein du demi-million de réfugiés arrivés dans le camp de Bidi Bidi, en Ouganda, qui est devenu le deuxième camp de réfugiés le plus important au monde. Caritas International Belgique collabore par ailleurs à des activités menées par son réseau de solidarité chrétienne, notamment aux côtés de ses partenaires hollandais et américains. Pour tout don, voir le site [www.caritasinternational.be](http://www.caritasinternational.be). Ou directement sur le compte BE88 0000 0000 4141, avec la mention 'Famine', déductible fiscalement à partir de 40 euros.

## L'indifférence des pays parrains

En l'absence d'un pouvoir national investi dans autre chose que la lutte politique, il ne reste que les pouvoirs locaux et certains hommes d'Église pour aider la population à survivre. Les prêtres et religieux, catholiques ou protestants, en coordination avec les chefs de village, tentent de régler les innombrables différends entre nomades et paysans, dispensent des soins et une aide alimentaire quand ils peuvent, rétribuent les uns et les autres en nature (sucre, farine, moustiquaire), la monnaie nationale n'ayant quasi plus cours.

☞ Laurence D'HONDT

CRISE DIPLOMATIQUE ENTRE LES PAYS-BAS ET LE RÉGIME TURC

# Nouvelles tensions avec la Turquie

Au début de ce mois, des tensions diplomatiques sont apparues entre l'Allemagne et la Turquie. Le 11 mars, les relations se sont également tendues entre le gouvernement turc et les Pays-Bas, après que deux ministres turcs ont été interdits de territoire néerlandais, où devaient se tenir des meetings de soutien au président Erdogan.

Samedi 11 mars, l'avion du ministre turc des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu, a été empêché d'atterrir aux Pays-Bas. Il devait assister à un meeting politique de soutien au projet de réforme constitutionnelle du président Recep Tayyip Erdogan. Le même soir, c'était au tour de la ministre turque de la Famille, Fatma Betül Sayan Kaya, d'être expulsée, alors qu'elle avait rejoint Rotterdam via l'Allemagne. Le même soir, la police néerlandaise a dispersé un millier de manifestants turcs venus exprimer leur colère devant le consulat de Turquie à Rotterdam.

La réaction du président turc ne s'est pas fait attendre. Le lendemain, dimanche, il a dénoncé un comportement rappelant "le nazisme et le fascisme" – reprenant ainsi les termes qu'il avait utilisés huit jours plus tôt à l'égard de l'Allemagne, où plusieurs autres meetings en sa faveur avaient été annulés. Monsieur Erdogan a ajouté que les Pays-Bas en "paieront le prix". Ce même dimanche 12 mars, le chef de la diplomatie turque a, par contre, pu participer à un meeting à Metz, en France, devant un millier de membres de la communauté turque de l'est de la France.

## Embarras européen

Comment comprendre ce traitement différent, d'un pays européen à l'autre? Interrogé à ce sujet, le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Marc Ayrault, a déclaré que, "en l'ab-

sence de menace avérée à l'ordre public, il n'y avait pas de raison d'interdire cette réunion qui, au demeurant, ne présentait aucune possibilité d'ingérence dans la vie politique française". Or, aux Pays-Bas, c'est justement la crainte d'un possible trouble à l'ordre public qui a motivé la décision des autorités, confirmée par le premier ministre Mark Rutte, d'interdire toute manifestation de soutien en faveur de la réforme constitutionnelle d'Erdogan. Cette décision est sans doute également motivée par les élections qui doivent se tenir aux Pays-Bas ce mercredi 15 mars, alors que le parti d'extrême droite, le PVV de Geert Wilders, ouvertement anti-immigrés et anti-musulmans, pourrait arriver en tête des votes.

La réforme de la constitution turque sera soumise à referendum le 16 avril prochain, et devrait, si elle est adoptée, renforcer les pouvoirs du président Erdogan. On comprend dès lors l'intérêt, pour ce dernier, de mener campagne dans différents pays d'Europe, où vivent d'importantes communautés turques: 1,4 million en Allemagne, 700.000 en France, 400.000 aux Pays-Bas. Mais on comprend également l'embarras des pays européens concernés. D'une part, on souhaite ménager le partenaire turc, avec lequel l'Union européenne a signé un accord pour qu'il "garde" un grand nombre d'immigrés syriens sur son territoire. D'autre part, on est confronté à un régime turc de plus en plus autoritaire, qui utilise certaines valeurs démocratiques européennes – le droit d'expression et le droit de réunion – à des fins présumées... non-démocratiques. C.H.

## FRANCE

# Des couloirs humanitaires depuis le Liban

La France a signé ce 14 mars un accord permettant l'arrivée sécurisée de 500 réfugiés syriens et irakiens en provenance du Liban. Les frais sont "entièrement autofinancés" via des dons et la mobilisation des réseaux chrétiens.

Le 27 février 2016, la communauté Sant'Egidio mettait en place des couloirs humanitaires vers l'Italie pour des familles syriennes ayant fui la guerre. Près de 700 personnes ont pu venir en Italie, saines et sauvées, grâce à ces couloirs, fruits d'un accord entre Sant'Egidio, les ministères italiens des Affaires étrangères et de l'Intérieur ainsi que la fédération des Eglises évangéliques et l'Eglise vaudoise d'Italie. La France répond à son tour à la détresse des réfugiés en signant un accord en présence du président François Hollande, du ministre de l'Intérieur Bruno Le Roux et du ministre des Affaires étrangères Jean-Marc Ayrault. Le projet concernera, en un an et demi, 500 réfugiés syriens et irakiens actuellement au Liban, "avec une priorité aux personnes les plus vulnérables" (familles avec enfants, femmes seules, personnes âgées, malades, personnes porteuses de handicap). "Comme les 700 réfugiés arrivés en Italie", souligne Sant'Egidio,



L'an dernier, Sant'Egidio mettait en place des couloirs humanitaires vers l'Italie.

"ils voyageront en avion et non sur des embarcations en mer, sans risquer leur vie et en passant les contrôles au départ". Ils seront accueillis sur le territoire français par les cinq organisations promotrices du projet: Communauté de Sant'Egidio, Fédération protestante de France, Conférence épiscopale française, Entraide Protestante et Secours Catholique. Dans La Croix, le président de la Fédération protestante de France, François Clavairoly, précise que, même si l'initiative est chrétienne, "l'accueil est inconditionnel", sans critère d'appartenance religieuse.

"Il s'agit, commente le président de

Sant'Egidio, Marco Impagliazzo, d'un nouveau pas en avant important vers une Europe qui ne s'enferme pas par peur derrière ses murs, mais qui envisage avec humanité l'arrivée des réfugiés fuyant la guerre, en prévoyant la sécurité de tous, de ceux qui fuient les conflits comme de ceux qui les accueillent, et en favorisant l'intégration." Le corridor français pourrait être emprunté à partir de la fin avril. Le protocole prévoit l'octroi au Liban d'un visa d'asile à des déplacés, repérés par les acteurs associatifs, dans des camps frontaliers de la Syrie.

☞ MVL, d'après La Croix et Sant'Egidio

## MONDE

**MADAGASCAR**  
Lourd bilan après le passage d'un cyclone

Le cyclone Enawo a frappé la semaine dernière les côtes nord-est de Madagascar (avec des pluies diluviennes et des vents soufflant en rafales jusqu'à 290 km/h) puis touché la capitale Antananarivo. Il a tué au moins 50 personnes à Madagascar et laissé près de 300.000 habitants sinistrés depuis son passage sur la Grande Ile, selon un nouveau bilan annoncé dimanche par le Bureau national de Gestion des risques et des catastrophes. Une centaine de sites d'hébergement d'urgence ont été ouverts pour accueillir les sinistrés.

**BIRMANIE**  
Les Rohingyas victimes de crimes contre l'humanité

L'envoyée spéciale des Nations unies pour les droits de l'Homme en Birmanie, Yanghee Lee, a déclaré que les persécutions (viols, meurtres d'enfants, enlèvements) commises contre la minorité musulmane des Rohingyas étaient des "crimes contre l'humanité commis par les militaires birmanes, les garde-frontières, la police et les forces de sécurité". Pour l'ONU, la campagne militaire lancée en Birmanie contre la minorité musulmane des Rohingyas, au lendemain de l'attaque d'un poste-frontière en octobre dernier, a probablement fait plusieurs centaines de morts en l'espace de quatre mois.

**INDE**  
Le Premier ministre nationaliste plus populaire que jamais

Le Bharatiya Janata Party (BJP) du Premier ministre indien, Narendra Modi, a remporté une large victoire aux élections régionales d'Uttar Pradesh, un état de plus de 200 millions de personnes, gangréné par la corruption, et considéré comme un baromètre de la politique nationale. Cette victoire met le Premier ministre en position de force alors que pointent déjà à l'horizon les législatives de 2019, où il briguera un second mandat.

**GUATEMALA**  
Le pays sous le choc après l'incendie d'un foyer d'accueil

Le bilan de l'incendie qui a ravagé le Refuge de la Vierge de l'Assomption, un foyer d'accueil d'adolescentes, est terrible: 40 jeunes filles, âgées de 14 à 17 ans ont péri, brûlées vives. L'incendie aurait éclaté lorsque certaines résidentes ont mis le feu à des matelas pour protester contre des viols et d'autres mauvais traitements au sein de l'établissement surpeuplé, a affirmé, jeudi, un parent de l'une des victimes.

## ÉDUCATION

# Les parents doivent-ils éveiller à la politique ?

Les hommes et les femmes politiques n'ont pas bonne presse en ce moment. Ils sont accusés de tous les maux: prise de bénéfices personnels, manipulation de la vérité, multiplication des mandats, etc. On parle pourtant beaucoup d'éducation à la citoyenneté... Quel rôle les parents peuvent-ils jouer dans l'éveil de leurs enfants au souci du bien commun?

**L**ui, c'est Elio et il est... rouge. L'autre, c'est Louis (Michel) et il est bleu. Joëlle... elle est orange." Voilà comment Nancy a commencé à parler de politique à ses enfants quand ils regardaient ensemble la télévision. Ils avaient alors trois ou quatre ans. Les politiques leur apparaissaient comme des personnages parmi d'autres du spectacle télévisuel. Petit à petit, ils ont appris les noms et prénoms des hommes et femmes politiques les plus en vue. Puis ils ont associé les couleurs à des noms de partis. Vers neuf ou dix ans, ils connaissaient les partis francophones et leurs équivalents néerlandophones. Plus tard, ils ont compris ce que signifiait la gauche et la droite et où se situaient les différents partis. Arrivés en âge de voter et d'exercer leurs droits de citoyens, ils commençaient à percevoir les orientations des programmes des différentes familles politiques.

## Le mépris du politique

Nancy est diplômée en sciences politiques. Elle s'intéresse donc particulièrement à l'actualité qui s'y rapporte. Tous les parents ne sont pas aussi à l'aise qu'elle dans le domaine. Pourtant, c'est sur tous les sujets qu'elle s'efforce de dialoguer avec ses enfants. Elle répond à leurs questions en fonction de leur âge et elle les invite à s'interroger sur ce qu'ils voient ou entendent à la télé ou ailleurs. Pour beaucoup de parents, la vie politique est compliquée et ennuyeuse. Certains considèrent que cela ne les concerne pas. Dans les réunions de famille, c'est même un sujet qu'il vaut mieux ne pas aborder, si l'on veut éviter les tensions et les disputes, surtout si le petit verre de vin de la fête a mis en veille le réflexe de retenue. De plus, beaucoup d'adultes sont très pudiques sur leurs options politiques. S'ils ne cachent pas leurs préférences, la plupart ne diraient même pas à leur conjoint ou à leurs enfants pour qui ils votent. C'est presque de l'ordre de l'intime. Alors, parler de ça aux enfants apparaît comme incongru. Qu'est-ce qui pourrait les intéresser dans toutes ces discussions, surtout en Belgique où tout paraît encore plus complexe, avec des niveaux de pouvoir multiples qui ne cessent de se modifier ? De toute façon, ils sont trop jeunes! Dans d'autres familles, et en particulier ces derniers temps à la faveur de diverses "affaires" qui impliquent des responsables politiques, les commentateurs tiennent du mépris et de la condamnation sans nuance. Les enfants n'entendent que des messages d'opprobre. "Tous des pourris ! Ils font des promesses mais ne les tiennent jamais ! Ils ne pensent qu'à leurs propres intérêts. On peut voter pour qui on veut, c'est toujours les mêmes qui reviennent..." Ces messages qui mettent tout le monde dans le même sac et qui ne laissent aucune place à quelque indulgence ne donnent sans doute pas aux plus jeunes une image très positive de la chose publique.

## Une culture de l'engagement

L'éducation au politique passe par la parole et l'échange, mais aussi par l'engagement dans la vie collective. Pierre raconte que son goût pour la vie politique est né de sa curiosité à comprendre ce qui l'entoure, mais aussi de son engagement dans les mouvements de jeunesse. Comme participant d'abord, où l'on se voit très vite confier des responsabilités dans le groupe, puis comme dirigeant. Il faut organiser les activités collectives en fonction



L'éducation au politique passe par la parole et l'échange, mais aussi par l'engagement dans la vie collective.

des valeurs propres au mouvement, tout en donnant place à la parole et à l'avis de chacun. Il y a appris qu'il faut souvent accepter que son opinion ne s'impose pas, parce qu'une autre fait davantage l'unanimité dans le groupe. Bernard Baille, lui, confie que, dans sa famille, il était normal de s'engager dans sa paroisse et dans son village. Il ne s'est même pas posé de question. De proche en proche, il est devenu enfant de chœur, scout puis jociste (membre de la Jeunesse ouvrière chrétienne- JOC ndlr), il a accepté plus tard une permanence de mutuelle et s'est engagé dans le syndicat. De fil en aiguille, ce jardinier est devenu un jour député wallon. Sans "plan de carrière", en acceptant simplement de répondre positivement quand on le sollicitait pour un service. Monique, elle, se rappelle que sa maman, veuve de guerre, a été sollicitée pour les élections communales au sortir de la guerre. Echevine, bénévole à l'époque, ainsi que présidente d'un mouvement de femmes, elle était souvent absente, ce qui pesait à ses enfants. Ceux-ci n'auraient pourtant pas imaginé ne pas s'engager à leur tour, même si ce fut dans des secteurs différents. Les parents ont un grand rôle à jouer dans l'éveil de leurs enfants au souci du bien commun par l'exemple qu'ils donnent de leurs propres engagements. La manière dont on vit en famille a également une grande importance. Il est des familles où l'on fonctionne très tôt avec une sorte de conseil familial. Sur différentes questions, comme le choix des vacances, la parole de chacun est écoutée et prise au sérieux. Certes, il est des décisions qui n'appartiennent qu'aux parents, comme le budget à y consacrer par exemple, mais les enfants

apprennent concrètement à exprimer devant les autres leurs opinions, à respecter celle des autres et à chercher ensemble une solution susceptible de contenter le plus grand nombre. Le choix des activités des enfants n'est pas anodin non plus, à commencer par l'école. Certains parents choisissent une école parce qu'elle offre une pédagogie alternative, où la créativité de l'enfant est sollicitée en permanence. D'autres donnent la priorité à un établissement qui verra les plus jeunes confrontés à la diversité culturelle. D'autres encore choisissent une école réputée élitiste, afin que leurs enfants acquièrent un maximum d'atouts. Toutes ces options sont louables, mais ne sont pas porteuses des mêmes valeurs de vie collective. Dans les loisirs des enfants, il faut aussi poser des choix. Un sport individuel ou collectif? Un club qui s'inscrit dans une logique de compétition et de performance ou qui favorise au contraire le sport pour tous? Dans les mouvements de jeunesse aussi, les jeunes apprennent le vivre ensemble, à s'engager et à consacrer une partie de leurs loisirs à s'occuper des plus jeunes et à "rendre" d'une certaine manière ce qu'ils ont reçu. Une belle école de citoyenneté par la pratique.

## Parents pas seuls

Alors que l'on cherche par tous les moyens à inculquer un peu de citoyenneté aux plus jeunes pour lutter contre l'influence des messages simplistes, des discours radicaux et de rejet de l'autre, la sensibilisation au souci du bien vivre ensemble est sans doute aussi l'affaire des familles. L'école, les clubs sportifs, les mouvements de jeunesse et autres sont porteurs de valeurs. Les copains, les médias et internet transmettent eux aussi des messages, parfois plus difficiles à mesurer. L'éducation est une affaire collective. Si les parents peuvent s'efforcer d'éveiller la sensibilité de leurs enfants, celle-ci se concrétisera au hasard des événements qu'ils vivront et des personnes qu'ils rencontreront. Les engagements ne sont souvent que la réponse à des sollicitations.

✎ José GERARD

Famille et éducation au politique, Dossier NFF 117. Comment éveiller les enfants au souci du bien vivre ensemble dans la société?



## JADE, 24 ANS, PASSIONNÉE PAR SON MÉTIER

# Femme fermière de pied ferme

Se lancer dans l'élevage aujourd'hui alors qu'on est une jeune femme à peine âgée d'une vingtaine d'années, pari impossible ? Il suffit de voir la souriante qu'affiche Jade Denis quand elle est en compagnie de ses vaches pour comprendre que si, c'est possible.



La jeune femme a quitté la ferme de ses parents avec ses vaches laitières, et "des rêves plein la tête"... comme elle aime le dire.

**F**ille et petite-fille d'agriculteurs, Jade Denis a grandi dans une ferme à Gembloux, entourée de vaches laitières et de blanc-bleu belges. Depuis sa plus tendre enfance, elle a donc pris part aux différentes tâches liées à la vie à la ferme. Cependant, quand elle envisageait l'avenir, elle ne se voyait pas travailler dans ce domaine à plein temps. C'est pourquoi, en âge de faire des études supérieures, elle s'est orientée vers une formation en gestion des ressources humaines. Mais le hasard fait parfois bien les choses, car, sur les bancs de l'école, Jade rencontre son compagnon actuel. Également fils d'agriculteurs, il reprendra la ferme de ses parents dans le futur. Un signe du destin pour elle qui a toujours aimé les animaux et ne se voyait pas vivre sans. Et puis, malgré tout comme elle aime le dire "quand on a grandi dans une ferme, c'est quelque chose qu'on a dans le sang". Après avoir aidé son papa en tant qu'aideant - un statut spécial pour les agriculteurs qui s'apprennent à reprendre une ferme - suivi des cours du soir et fait des stages, Jade reçoit la qualification pour être agricultrice. Elle décide donc de suivre son copain. "Pour moi c'était une opportunité, je lui ai dit que j'allais reprendre l'exploitation de ses parents avec lui."

## Le même travail, mais une sensibilité différente

La jeune femme prend part à toutes les activités de la ferme: commencer à traire à 6h30, nettoyer (car l'hiver les vaches ne sortent pas), donner à boire aux veaux, les surveiller et vérifier qu'ils sont en bonne santé. "L'avantage en tant que femme, c'est qu'on a un instinct maternel et donc on voit plus facilement quand une bête est malade. On est assez sensibles." Après un bon petit-déjeuner revigorant, le travail continue. Remettre de la paille, donner à manger au troupeau, tondre les vaches, changer les veaux de boîtes parce qu'ils ont grandi, aider à la plantation des pommes de terre, entretenir le matériel. Et même conduire les machines... "Ca n'est pas ce que je préfère, mais je le fais". En général, la journée se termine vers 19h30-20h. Cependant, il faut parfois encore inséminer les bêtes ou faire face à un vêlage. Sans oublier qu'il faut parfois se lever la nuit car les vaches nécessitent une surveillance 24h/24. L'agricultrice élèveuse assure donc toutes ces tâches, contrairement à beaucoup de femmes d'agriculteurs qui ne s'occupent "que" des papiers ou de la traite. Seul bémol:

"physiquement, on ne fait pas tout ce qu'on veut avec nos petits muscles. Et gérer la mécanique, ça n'est pas facile non plus. Donc on a quand même besoin d'un homme!".

## Du bon beurre de ferme et de la glace

Dans l'idée de diversifier ses activités, Jade a décidé de faire du beurre et de la glace avec, comme ingrédient principal, le bon lait de ses vaches. "Comme ça, je garde mon indépendance, mon petit coin business. C'est l'entrepreneuriat dont je rêvais." Parce qu'il lui tient à cœur de pousser le consommateur à remanger local et artisanal et ne pas acheter que des produits en supermarché qui ont été modifiés. Elle prend l'exemple du beurre: "Il n'a pas la même couleur pendant l'année. Sa couleur dépend de la nourriture des vaches. L'hiver, comme elles mangent moins d'herbe et plus de maïs et de pulpes, le beurre est blanc. Dans un supermarché, il sera jaune parce qu'ils ont mis un colorant, pour ne pas perturber le consommateur. Une des nombreuses choses que les gens ne savent pas."

## "Les 40 jours sans viande, c'est pour nous faire crever!"

Pour Jade Denis, la campagne lancée au début du mois et qui incite les Belges à ne plus manger de viande pendant 40 jours est honteuse. "C'est pour nous tuer", ajoute-t-elle. Pour rallier les gens à leur cause, les lanceurs du mouvement utilisent des chiffres qui ne viennent pas de Wallonie. "Ils viennent d'Amérique latine ou d'ailleurs. Qu'ils utilisent des chiffres qui viennent de chez nous alors! Déjà qu'ils ne sont pas les mêmes qu'en Flandre, alors que le mouvement vient de chez eux. Et c'est nous qui devons subir toute cette pression. L'élevage intensif, qu'ils mentionnent et utilisent comme argument pour convaincre, est interdit en Belgique." L'éleveuse est formelle, les

gens devraient plutôt s'informer, manger un bon produit dont ils connaissent la provenance plutôt que de détruire ceux qui les produisent. Elle n'hésite pas à prendre l'exemple du steak d'angus, un morceau de viande dont les Belges raffolent. Il n'est pas produit dans notre pays mais en Irlande. Avant d'être abattues, les vaches sont enfermées et entassées les unes sur les autres sur un sol en béton. Des fils électriques sont placés au-dessus d'elles, comme ça elles ne peuvent pas sauter, restent bien calmes, ce qui certifie une viande tendre. "Chez nous, elles sont dans deux mètres de paille et on se fait détruire... Les gens n'ont même plus confiance en ce qu'on fait aujourd'hui. Ils se réfèrent à des choses qui se passent à l'étranger alors qu'ils ne viennent même plus voir chez nous dans nos fermes comment ça se passe. C'est difficile parce qu'on fait tout ce qu'on peut pour bien faire notre métier. On respecte les lois et surtout le bien-être des animaux et puis on a encore ça et la population qui ne nous suit plus".

## Difficile d'être jeune fermier en Belgique aujourd'hui

En regardant les chiffres des fermes qui disparaissent chaque année, Jade a peur pour l'avenir. Il y a de moins en moins de fermiers dans notre pays. Et se lancer en tant que jeune est presque impossible si vous n'avez pas de ferme familiale "surtout si vous êtes un grand châtelain et que vous avez l'argent pour racheter les terres des fermiers autour de chez vous." Beaucoup de jeunes voudraient se lancer dans le métier mais n'osent pas. "Et je comprends que certains agriculteurs se suicident. En France, il y en a plus de quatre cents par an qui passent à l'acte." Selon l'agricultrice, il y a de gros problèmes de communication et c'est à l'Europe de faire quelque chose. "Nous faire de la bonne pub, arrêter de nous montrer comme si on était des gens qui

polluent et qui tuent des animaux. A la base, l'homme a tué pour manger. En général, les gens influents influencent mais n'y connaissent rien." La presse aussi a son rôle à jouer, en reflétant une image positive du monde agricole et en arrêtant de ne montrer que le négatif à travers des faits divers sordides.

## Oser redécouvrir les fermes

Jade Denis tient à partager sa passion pour son métier avec tout un chacun. Elle accueille les visiteurs dans sa ferme afin qu'ils aient une autre image de leur profession et oublient leurs idées reçues. "Je trouve ça important qu'ils viennent voir d'où viennent les produits de base. Qu'on puisse montrer qu'on fait notre métier dans le respect des animaux et qu'on ne pollue pas forcément, en utilisant des pesticides et ce genre de choses. J'ai vraiment envie qu'ils viennent nous voir afin de se rendre compte comment on travaille au lieu de juger sans connaître." Jade, une jeune femme bien dans temps, avec la tête sur les épaules et surtout débordante d'énergie et de motivation qui, on l'espère, montrera la voie à plein de jeunes filles, rêvant de ce métier en communion avec la nature et le monde animal.

✎ Natacha COCQ

Contact: Ferme de La Bèole, Bèole 12 - 5370 Flostoy ferme.labeole@gmail.com. Pour contribuer au projet de Jade Denis: www.miimosa.com/be/projets/beurre-artisanal-de-la-beole/



## Une série documentaire

Après s'être nourri de ce sujet pendant de nombreuses années, Patrice Cros, un dirigeant chrétien, n'a eu qu'une idée en tête, le faire connaître davantage. Pour lui, "la Règle est un recueil de 'sentences de sagesse' et un véritable livre de vie. Le monastère est la seule utopie qui ait tenu la route. En un temps où les deux mamelles de l'Occident sont le divertissement qui nous saoule, et la consommation qui nous broie, l'engagement gratuit des moines peut paraître le summum de la contre-culture". D'où son projet de produire une série documentaire. Un accord avec la chaîne KTO, qui assure la diffusion, lui a permis de se lancer et de choisir son format: chaque épisode développe en 52 minutes l'un des aspects de la vie monastique.

En 2014 sort le premier opus: "Le temps". Son succès garantit la mise en chantier du second épisode "La Règle bénédictine et le travail", diffusé fin 2016. Une projection, ouverte à tous, a eu lieu en septembre dernier à Bruxelles, réunissant 450 spectateurs enthousiastes: "Merci de prendre le temps de faire réfléchir les uns et les autres à l'essentiel...", "Bravo pour l'écriture et la qualité des images. Très impressionné par le visage radieux des moines interviewés." "La règle qui nourrit les propos du film renvoie à l'enracinement (de Simone Weil), plus nécessaire que jamais." Le 3<sup>e</sup> opus de la série est donc en préparation, sur l'opposition entre communauté monastique et communauté d'entreprise. Ensuite, seront explorés le gouvernement d'un monastère et la "gouvernance" d'une entreprise. Puis, l'équilibre entre richesse (la juste création de valeur) et pauvreté (sobriété et frugalité). Le chapitre 6 portera sur les moyens pour grandir en tant que moine ou en tant qu'homme au travail. Enfin, dans le chapitre 7, sera traitée la mort de tout être, la finitude de toute entreprise, et le sens de toute vie. Ce dernier opus rebouclera finalement sur le temps qui nous reste, le petit temps, pour faire le bien avant d'entrer en éternité...

• Pour commander les CD: [rsb@premiercercle.com](mailto:rsb@premiercercle.com).  
• Contact pour une projection: [pc@premiercercle.com](mailto:pc@premiercercle.com).



TRAVAIL ET FOI

# La règle bénédictine au secours du monde professionnel

Tout semble opposer l'entreprise et l'abbaye. Pourtant, par son approche universelle, la règle bénédictine propose de nombreuses passerelles entre le travail et le repos, le matériel et le spirituel, la rentabilité et le don, la puissance et la pauvreté...

Aujourd'hui, beaucoup s'accordent sur l'urgence de "remettre l'homme au centre", notamment dans le domaine du travail. Il se trouve qu'un texte du VI<sup>e</sup> siècle développe déjà ce sujet, avec une finesse psychologique et un "professionnalisme" inattendu. Il s'agit de la Règle édictée par saint Benoît. Ce traité d'une étonnante modernité, qui a servi de constitution aux premiers moines d'Occident, apporte de nombreuses réponses concrètes, en prise directe avec les réalités professionnelles. Y sont passés au crible: les qualités du dirigeant, le soin dans le recrutement, l'encadrement et la délégation, l'interdiction du débauchage, la prise de décisions difficiles, la sanction et la mise à pied, l'encouragement et le traitement de la démotivation, et même la médecine du travail... Il peut ainsi inspirer quiconque doit diriger une aventure humaine collective, prendre des décisions difficiles mais aussi accompagner les responsables des ressources humaines.

Mais que peut-il y avoir de commun entre des univers totalement étrangers l'un à l'autre? On distingue clairement des points de convergence. L'entreprise est soumise à toujours plus de pression et le manager souvent amené à mettre de côté ses considérations personnelles. Or la règle de saint Benoît, apparue dans un contexte de bouleversements forts, se préoccupe de l'accomplissement professionnel autre que financier. Elle pose clairement les bases de quelques "fondamentaux" qui sont directement applicables aujourd'hui (lire l'interview de dom Didier Le Gal). Par exemple, le père abbé, comme le dirigeant, expérimente nécessairement ses propres limites et doit en rester conscient pour assumer efficacement ses responsabilités. C'est ce que la Règle rappelle: "L'abbé aura toujours devant ses yeux l'image de sa propre fragilité" (§64). De même, "l'abbé se conformera et s'adaptera à tous selon les dispositions et l'intelligence de chacun, si bien que non seulement il ne pâtira d'aucun dommage du troupeau dont il a la charge, mais qu'il se réjouira de l'accroissement d'un bon troupeau" (§2). On notera également que l'alinéa "L'abbé saura qu'il

lui faut servir et non asservir" (§64) peut faire prendre conscience que l'autorité du décideur n'est pas un pouvoir mais un service. Tous ceux qui occupent honnêtement un poste à responsabilités rendent de fait, à une collectivité, le service de la décision.

### Des limites

Mais la mise en parallèle a ses limites. En effet, gardant présent à l'esprit ce qu'est un monastère, on voit bien qu'il est organisé de manière très spécifique. C'est ensemble que les moines avancent vers la vie éternelle, et, sauf exception, ils sont là pour longtemps puisqu'on ne change pas de monastère comme on peut changer d'employeur. De plus, comme le faisait remarquer Emmanuel Faber, directeur général délégué du Groupe Danone, l'abbé, "contrairement au chef d'entreprise, n'est pas à la recherche d'efficacité, et encore moins de performance... et ce n'est pas un conseil d'administration qui prend des décisions que les salariés commentent autour de la machine à café". Non, celui-là vise surtout à être juste et au service de chacun.

D'autre part, n'oublions pas que le travail effectué au monastère est entrecoupé par les offices, selon l'acceptation de laisser une tâche provisoirement inachevée, que l'on viendra reprendre plus tard. Car la prière prime sur toute autre activité, ce qui n'est aucunement envisageable dans un monde concurrentiel. Enfin, l'entreprise repose par excellence sur le calcul d'un risque, aussi bien pour le personnel que pour ses dirigeants et investisseurs. Rien de tel, bien entendu, dans la vie monastique qui, sans être statique, vise stabilité et continuité...

### Droit à l'erreur

En revanche, ces deux univers se rencontrent sur un autre point: le droit à l'erreur. Considérons la communauté monastique: elle fonctionne selon une dynamique du don, depuis sa réception (temps de la "dé-



Comme une clé de voûte (ici à Guédelon en France), mettre l'homme au centre, est une nécessité urgente pour les observateurs actuels du monde du travail. Un précepte déjà édicté par saint Benoît au VI<sup>e</sup> siècle...

pendance"), son accueil (temps de l'"indépendance") et sa transmission (temps de l'"interdépendance"). On pourrait parler d'interdépendance dans une sorte de relation "client-fournisseur" libre et voulue. Du don au pardon, il n'y a qu'un pas. Or, dans le monde du travail, on admet de plus en plus le fait que l'erreur puisse constituer une source d'amélioration, ce qui est très constructif. Il en est de même pour la gestion des conflits, pour laquelle la Règle a établi des procédures efficaces (chapitres 23 à 29). En tout état de cause, un conflit peut s'avérer source d'amélioration pour autant qu'il soit dénoué. Une autre qualité, l'humilité, grande vertu chrétienne et valeur monastique essentielle, peut également jouer un rôle inattendu dans l'entreprise. Lorsqu'un dirigeant reconnaît qu'il est "terriblement dépendant des qualités" qu'il ne possède pas lui-même, il sait qu'il augmente ses chances de réussite en restant à l'écoute de ses collaborateurs. De même, Alain Rohaut, responsable des Ressources Humaines du Groupe AXA, dit avoir introduit le thème de l'humilité à l'intention de

dix-mille managers. "Nous avons fait, a-t-il expliqué, le constat suivant: les métiers du service financier, de l'assurance, réclament une grande expertise. En conséquence, notre organisation a promu des experts, des techniciens, des personnes qui savent de quoi elles parlent. Il y a néanmoins un désavantage: ceux qui savent n'écoutent pas, notamment les clients. Ils ne se mettent pas spontanément dans une posture d'humilité. C'est pourquoi nous avons voulu mettre l'accent sur cette notion dans notre entreprise." Ainsi est-il possible de voir les réels éclairages que la Règle bénédictine propose au monde économique, sans nécessairement réclamer l'adhésion à la foi chrétienne. Si le génie de son auteur tient certainement à sa recherche du bien commun dans une écoute attentive à l'Esprit de vérité, son traité de l'organisation du travail peut s'avérer d'excellent conseil pour la bonne marche d'une entreprise et l'épanouissement de ceux qui y contribuent.

© Sabine PEROUSE



Marc de Leyritz

fleuves tranquilles". Chaque moine aspire à un tête-à-tête avec Dieu. Ce "connais-toi toi-même" est capital. Un dirigeant qui ne se connaît pas risque de projeter des émotions déçues, minant son environnement. Les luttes intestines, la méchanceté prospèrent sur le terrain fabriqué par la méconnaissance de ce que les hommes sont.

### Quelles qualités humaines indispensables y avez-vous trouvés?

Trop souvent, les dirigeants ne savent pas aller au-delà de ce qui est enseigné dans les grandes écoles de commerce ou d'ingénieurs. Une chose est la capacité à délivrer des résultats, une autre est celle d'être inventif, créatif et de savoir transmettre sa flamme autour de soi. Et la troisième

est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur?"

### Justement, quel apport concernant la performance individuelle ou celle de l'entreprise?

La Règle de Saint Benoît est éclairante pour comprendre qui on est, en tant que dirigeant ou dirigé. Le monastère est une école de connaissance de soi, les vies s'y déroulant n'ayant pas à être conçues comme de "longs

## Le point de vue d'un chef d'entreprise

"En tant que recruteur, j'ai beaucoup puisé dans la tradition bénédictine pour comprendre autrui" explique Marc de Leyritz, codirigeant de Egon Zehnder et fondateur des parcours Alpha en France.

Quand avez-vous découvert la Règle, personnellement?

J'ai découvert l'univers du monastère il y a trente ans, alors que j'étais étudiant. A ce moment, j'ai pu percevoir qu'il avait beaucoup à voir avec la foi dans un Dieu vivant et fort... On ne peut que recommander la visite d'une abbaye bénédictine, au cours de sa vie. En tant que recruteur, j'ai beaucoup puisé dans la tradition bénédictine pour comprendre autrui.

La Règle, peut-elle être une référence dans le management des hommes et des équipes?

On ne saurait la lire comme si cette lecture était une fin en soi, ainsi que les pharisiens lisaient l'Ancien Testament. Hors de tout parcours spirituel aspirant à un rapprochement avec le divin, le sens de la Règle devient comme fuyant. La perplexité demeure. Saint Benoît reprend dans sa Règle la question du psaume: "Quel

DOM DIDIER LE GAL, MOINE DE L'ABBAYE DE SAINT-WANDRILLE

## "Prendre le temps pour bien agir n'est pas oisiveté"

Selon saint Benoît, sur quoi repose l'équilibre du monastère?

Sur trois éléments - une communauté, une Règle, un Abbé - qui sont parfaitement solidaires. Si l'un d'entre eux venait à manquer, l'ensemble de l'édifice s'écroulerait. Un monastère est une communauté de personnes. Les frères ne se sont pas choisis et, malgré leurs différences, ils sont réunis dans une même communauté. Saint Benoît leur demande de s'honorer et de s'obéir mutuellement et rappelle, tant à l'abbé qu'au cellier, de prendre soin de tous les frères. La communauté est un lieu de vulnérabilité où il est possible de s'ouvrir mais aussi de se fermer à l'autre. La vulnérabilité est la porte de l'amour. Or si elle vient à être fermée, il y a destruction du bien commun et dégradation progressive des personnes elles-mêmes.



© DR

Et quel est le rôle de l'abbé dans cette organisation?

L'abbé doit conserver, dire et servir la Règle, montrer ce qui est bon et sain pour tous. Il est un homme qui dit la parole (enseignement), un homme qui la vit (exemplarité), un homme de la paix, un homme de "terrain". Sa mission spécifique est d'orienter les moines vers la vie éternelle, en s'accommodant au caractère de chacun. On peut dresser ici un parallèle avec un chef d'entreprise, en ce qu'il aiderait les personnes sous son autorité à se révéler à elles-mêmes. La prise de conseil est encore une notion capitale. L'abbé fera tout avec conseil. Nous touchons là à la nature du pouvoir de gouvernement de la communauté bénédictine. C'est cette structure synodale qui permet la mise en application de la subsidiarité, pensons ici notamment au rôle du prier, du cellier, des doyens, des artisans...

Mais quels liens voyez-vous avec le monde de l'entreprise?

La Règle de saint Benoît a été rédigée pour des moines, c'est-à-dire pour des personnes polarisées par le désir de la vie éternelle. Ceci posé, il est possible de dégager de la Règle des "fondamentaux" qui ont quelque chose à

dire aux managers d'aujourd'hui. Le premier, c'est la valeur du silence. Sans silence, aucune écoute n'est envisageable. Un silence précède l'échange, pour que sa teneur soit dignement recueillie. Un autre silence le suit, pour en faire la synthèse. Le second tient à la compréhension de l'obéissance. Car il n'est pas question dans un monastère d'obéissance servile ou aveugle, mais d'obéissance cordiale née de l'écoute et du respect de l'autre. Le troisième renvoie à l'humilité où la conscience de ses limites va de pair avec la connaissance de ses dons. Si on est dépositaire de dons (jamais considérés comme "propriétés"), alors on doit les mettre en œuvre au service du bien commun. Le quatrième réside dans la stabilité nécessaire à la construction de la personne. Aujourd'hui, combien de collaborateurs de grands groupes ne sont-ils pas mutés sans considération de l'équilibre personnel et de la communauté familiale? L'instabilité peut devenir un outil d'asservissement! Enfin, le cinquième n'est autre que notre relation au temps. Dans nos sociétés, le temps est un luxe. Est-il concevable dans une entreprise de réclamer une décennie pour parvenir à quelque chose? Dans le domaine financier, la performance d'un fonds de placement ne s'évalue pas sur une période de quelques mois... Le respect du temps ne fait pas du moine un attentiste. Au contraire, Benoît lui demande d'être dynamique sans être fébrile. Prendre le temps pour bien agir n'est pas oisiveté qui, elle, est ennemie de l'âme.

LES MANIFESTATIONS SURNATURELLES DANS L'ÉGLISE

# Les apparitions : quels critères ?

Le 26 février dernier, l'actuel évêque de Mostar en Bosnie-Herzégovine, Mgr Ratko Perić, a réfuté le caractère authentique des apparitions de la Vierge Marie à Medjugorje, situé sur le territoire de son diocèse. Cette déclaration ne présage cependant pas de la décision finale de l'Église catholique concernant ces apparitions présumées.

La déclaration de Mgr Ratko Perić a suscité un émoi certain parmi les chrétiens proches de ce que l'on pourrait appeler la dévotion de Medjugorje. Afin de dissiper certains malentendus, voire certaines rumeurs, il peut être utile de revenir sur les principales étapes du processus de discernement – en cours depuis de nombreuses années – concernant les événements de ce petit village de Bosnie-Herzégovine. Commençons cependant par rappeler quels sont les critères de l'Église, et les procédures prévues, pour discerner l'authenticité, ou non, des apparitions mariales, comme des révélations dites "privées".

Tout d'abord, il est essentiel de comprendre qu'il revient bien aux pasteurs de l'Église de discerner, et donc de confirmer ou d'infirmer, la réalité d'événements surnaturels tels que des apparitions mariales. Cela fait partie de leur mission reçue du Christ, sous la conduite de l'Esprit Saint.

Au cours de l'histoire, les papes, mais plus souvent les évêques, ont eu à se prononcer sur une multitude de phénomènes de ce type, en particulier lorsque des abus, malheureusement fréquents, se manifestaient. Pour ce qui concerne les apparitions et les révélations privées, les procédures de discernement ont été codifiées dans un document de 1978, élaboré par la Congrégation pour la doctrine de la foi, et approuvé par le pape Paul VI.

## Des critères positifs et négatifs

Ce document (intitulé "Normes procédurales pour le discernement des apparitions et révélations présumées") désigne l'évêque du diocèse concerné comme étant la première autorité compétente. C'est à lui que revient, en première instance, la "charge d'être vigilant ou d'intervenir". A ce titre, l'évêque devra mener une enquête approfondie, afin de déterminer, si possible, la nature de la manifestation surnaturelle. C'est une commission qui, en général, sera chargée de cette enquête, avec la participation de théologiens mais aussi, notamment, de médecins et de psychologues.

L'enquête devra tenir compte de critères positifs et négatifs. Trois critères positifs sont formulés par le document. Il s'agira d'abord de vérifier les "qualités personnelles" des personnes affirmant, par exemple, voir la Vierge Marie et recevoir d'elle des messages pour l'Église. Il faudra, entre autres, vérifier la sincérité des "voyants", leur équilibre psychique, le caractère évangélique de leur vie.

Il faut vérifier, par ailleurs, si le message ou la révélation délivrés par les voyants sont fidèles à la révélation contenue dans les Écritures et transmise par la tradition de l'Église. Ici, il s'agit donc d'interpréter le contenu théologique de la révélation privée à partir de la révélation chrétienne, et non pas l'inverse... Enfin, il convient de discerner les fruits de la manifestation en question: engendre-t-elle des conversions, une "saine dévotion", une plus grande charité évangélique?

Quant aux critères négatifs, ils correspondent, en creux, à ceux que l'on vient d'évoquer. S'il s'avère que les personnes concernées ont menti, ou souffrent de maladie psychique ou de troubles psychopathiques; si on constate des "erreurs doctrinales attribuées à Dieu lui-même, à la Bienheureuse Vierge Marie ou à un saint dans leurs manifestations", l'enquête aboutira à un "constat de non supernaturalité". En d'autres termes, l'Église se prononcera alors sur le caractère inauthentique des manifestations ou des révélations en question.

Deux autres positions peuvent être adoptées par l'Église en la matière: un "constat de supernaturalité" – les événements sont reconnus comme authentiques –, ou un "non constat de supernaturalité". Ce dernier cas de figure signifie que l'Église ne peut conclure positivement



Les apparitions de Medjugorje seront-elles reconnues ou réfutées par l'Église ? Le Pape le dira en fonction des conclusions de l'enquête qui lui a été remise.

au caractère surnaturel des manifestations examinées, sans pour autant affirmer qu'elles soient inauthentiques.

## Vigilance et tolérance

Concernant la dévotion ou le culte qui accompagnent souvent, spontanément et rapidement, des phénomènes réputés surnaturels, l'Église recommande la vigilance et la prudence, mais également une certaine tolérance: à moins de constater des abus ou des erreurs doctrinales manifestes, l'autorité ecclésiastique ne devra pas intervenir de manière trop radicale dans la gestion des rassemblements ou des lieux de dévotion.

Notons deux derniers aspects, importants, de la procédure. A la demande de l'évêque du diocèse concerné, ou de fidèles, ou si les phénomènes touchent une région ou un pays dans son ensemble, le "dossier" pourra être

transmis par l'évêque, ou avec son autorisation, à la Conférence épiscopale du pays concerné. Le Saint-Siège, soit le pape soit la Congrégation pour la doctrine de la foi, peut également prendre le relais, à la demande de l'évêque, de fidèles ou de sa propre initiative s'il le juge nécessaire.

Ces quelques éléments nous permettent de comprendre où l'Église en est actuellement dans son discernement au sujet des apparitions et des messages supposés de Medjugorje. Soulignons que seules dix-huit apparitions mariales ont été officiellement reconnues comme authentiques par l'Église, en deux mille ans d'histoire, sur une quantité presque innombrable de cas... Actuellement, on estime qu'une centaine de dossiers sont à l'étude, dont celui de Medjugorje.

✍ Christophe HERINCKX (Fondation Saint-Paul)

## MEDJUGORJE, UN DISCERNEMENT DIFFICILE

Pourquoi les apparitions de Medjugorje mettent-elles autant de temps à être reconnues ou, le cas échéant, réfutées par l'Église? L'une des difficultés réside dans le fait que les phénomènes en question sont réputés toujours en cours. En effet, c'est en 1984 que six enfants ont déclaré voir quotidiennement la Vierge Marie et recevoir des messages de sa part. Trente-trois ans plus tard, certains des voyants déclarent toujours bénéficier d'apparitions de la "Gospa". Or, généralement, l'Église ne se prononce pas tant que les événements se poursuivent.

En l'occurrence, la portée internationale des phénomènes, le nombre impressionnant de pèlerins qui se sont rendus sur les lieux pendant plus de trois décennies, ainsi que les nombreux témoignages de conversion ou de renouveau spirituel liés à Medjugorje, induisent une réelle pression pour les autorités de l'Église et rendent le processus de discernement malaisé. A cela s'ajoutent les conflits entre les autorités diocésaines locales et les franciscains qui ont la charge du sanctuaire, et de nombreuses informations contradictoires qui circulent sur le sujet, voire des rumeurs. Dans un premier temps, une commission diocésaine a examiné les faits, sous l'autorité de l'évêque Mgr Žanić, mais l'enquête a ensuite été transférée à la

Conférence épiscopale yougoslave de l'époque en 1986. Les circonstances de ce transfert ont fait l'objet d'interprétations divergentes. Quoiqu'il en soit, l'enquête débouchera en 1991 sur la position suivante des évêques yougoslaves: "Sur la base des investigations effectuées jusqu'ici, il n'est pas possible d'affirmer qu'il s'agisse d'apparitions ou de révélations surnaturelles". Autrement dit: ni reconnaissance, ni rejet, mais un "non constat de supernaturalité".

En 2010, une nouvelle enquête a cependant été diligentée par le Saint-Siège, qui confiera le dossier à une commission d'enquête internationale, sous l'égide de la Congrégation pour la doctrine de la foi, qui travaillera environ quatre ans. En juin 2015, le pape François lui-même a déclaré que les conclusions de l'enquête lui avaient été remises. Depuis lors, on attend une décision de sa part.

Un dernier élément doit être souligné. Lorsque l'Église reconnaît l'authenticité d'apparitions ou de révélations privées, cette confirmation n'implique jamais, pour les fidèles, l'obligation d'y croire ou d'y adhérer. Pour l'Église, toute manifestation authentique de Dieu a pour seul objectif de renforcer la foi au Christ et la vie dans le Christ, Révélation pleine et définitive de Dieu. (C.H.)



LA CHRONIQUE DE MYRIAM TONUS

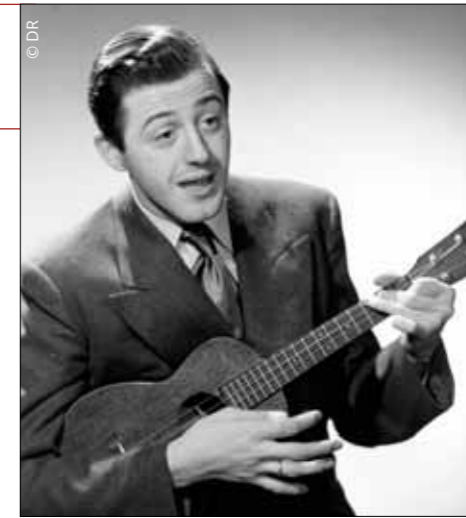
## La neuvième béatitude

C'était il y a soixante ans. En 1956, exactement. Raymond Lévesque (photo), auteur-compositeur québécois, écrit une chanson qui allait faire le tour du monde: "Quand les hommes vivront d'amour." Reprise sans interruption au fil des années par des chanteurs et des chanteuses de toutes nationalités, traduite dans de nombreuses langues, elle fut consacrée en 2005 "meilleure chanson de tous les temps" par les habitants de la Belle Province. Mais qu'avait donc de particulier cette chanson, pour connaître un tel succès? Ses paroles, tout simplement. Quand les hommes vivront d'amour / Il n'y aura plus de misère / Les soldats seront troubadours / Mais nous, nous serons morts, mon frère. Ah bon? Rien ça? Une blague, au fond, comme on en trouve dans les chansonniers scouts, un peu soixante-huitarde aussi... Oui, rien que ça – mais tout ça. Quelque chose comme une espérance qui refuse de se laisser écraser, comme un idéal qui persiste à travers tout ce qui le dément. Assez de foi en l'être humain aussi pour oser croire qu'il pourrait un jour renoncer à sa violence destructrice, construire un monde différent sans guerre, sans misère – ces deux hideuses filles de la convoitise et du pouvoir. Quelque chose comme une neuvième béatitude: heureux ceux qui rêvent, l'avenir est à eux! Aujourd'hui, l'heure serait plutôt au cynisme et à la dérision. La bonté et l'espérance n'ont plus guère la cote dans les médias et sur les plateaux des talk-shows, dans les réseaux sociaux, c'est à qui dézinguera l'autre le plus vite, à coup de vacheries, de dénigrement, d'ironie facile. Comme si le langage informatif, binaire (oui/non, 1/0), avait fini par modeler la pensée: il y a les malins et les idiots, les belles et les moches, les

gagnants et les losers... En bref: eux et nous – et il y a toujours avantage à être du côté du "nous"... Car entre les deux, il y a comme une frontière invisible, protectrice de nos peurs. C'est que nous vivons désormais dans un monde tellement fluide, mouvant, imprévisible que nul ne n'est assuré-e de conserver la place où il/elle se sent rassuré-e. Perdre son emploi, se retrouver sans ressources ni domicile, voir sa famille éclater: voilà des situations qui touchent aujourd'hui des personnes qui n'auraient même jamais eu l'idée d'y songer il y a cinquante ans à peine. Être malade, vieux, disgracieux risque de vous valoir l'exclusion également. Alors, pour ne pas se retrouver du mauvais côté de la ligne, il reste une solution: y placer d'autres, trop fragiles pour s'en défendre. Les étrangers, ceux qui n'ont pas la même religion, la même philosophie ou la même couleur de peau, toutes celles et tous ceux qui sont, à un titre ou un autre, "étranges", différents, venus d'une autre planète – même si c'est dans la rue d'à côté.

## Cordon sanitaire

Eux et nous: trois mots parfaitement banals qui tracent une frontière qui n'a même pas besoin d'être réelle – les murs, en Cisjordanie ou au Sud des États-Unis, ne font que rendre visibles les séparations profondes qui se sont creusées bien auparavant dans les têtes et les cœurs... Eux et nous: c'est l'arme de distinction massive, elle permet à chacune et chacun de trouver un semblant d'ordre dans un monde qui en paraît douloureusement dépourvu. Le livre de la Genèse raconte que pour créer le monde, le Seigneur opéra une série de séparations à partir du tohu-bohu, c'est-à-dire du chaos: la



Raymond Lévesque.

nuît et le jour, le ciel et la terre, les végétaux et les animaux... Lui-même s'impose une forme de limite, en arrêtant de créer le septième jour. Aujourd'hui, les limites semblent pulvérisées: le temps, l'espace, les places, les genres, tout ce qui paraissait éternellement "vrai" et "sûr" est durement secoué, remis en question. Pas étonnant, alors, que les humains cherchent maladroitement à tracer autour d'eux les limites de leur (petit) territoire connu.

Mais à se rassurer ainsi à bon compte, le risque est grand que le "eux et nous" devienne une prison et qu'à force de tracer un cordon sanitaire autour de celui ou celle qui ne nous ressemble pas, c'est nous qui devenions une île coupée de nos semblables. Car "eux" sont nos semblables. Eux, c'est nous. Quand les hommes vivront d'amour / Commenceront les beaux jours... Cette foi, qui n'appartient pas en propre aux chrétiens, elle demeure. Insolente, entêtée, puissante. Dans la grande chaîne de la vie / Pour qu'il y ait un meilleur temps / Il faut toujours quelques perdants, chantait Lévesque. Cela suffit à justifier que l'on s'y risque. Parce que c'est le seul moyen pour que tout ne se perde pas. On appelle cela l'espérance. (M.T.)



LE COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE PAR PHILIPPE COCHINAUX O.P.

## Notre cœur est comme un puits

Sans que rien ne lui soit demandé, Jésus dévoile la vie privée de la Samaritaine. Ce n'est pas sans incidence car comme le souligne l'évangéliste: "Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause des paroles de la femme qui avait rendu ce témoignage: 'Il m'a dit tout ce que j'ai fait'". Le Christ a ainsi pu voir en elle; non pas pour la juger, et encore moins pour la condamner, mais pour mieux partir à sa rencontre. En agissant ainsi, il lui permet d'être pleinement elle-même. Elle n'a plus à se sentir honteuse de sa vie; elle n'a plus à se cacher ou à s'exclure de sa communauté. Dieu le Fils sait et il s'empresse de le lui faire savoir. Grâce à ces quelques mots, il permet à cette femme d'être elle-même en toute vérité.

Une fois encore, le Christ veut nous montrer qu'il nous accueille tels que nous sommes. Il nous fait prendre conscience qu'une véritable relation n'est possible que dans la lumière de la vérité. Nos parcours de vie ont peut-être été semés d'embûches, de zones d'errance voire parfois de transgressions. Si nous arrivons à traverser ces turbulences, elles disent quelque chose de la richesse de l'être que nous sommes devenus. En effet, les événements tant heureux que douloureux s'inscrivent en nous pour l'éternité puisqu'ils nous ont façonnés au fil des années écoulées. Et Dieu nous prend là, à ce moment très précis, à la margelle de nos vies. Notre cœur est un peu comme un puits. Nous aimons venir nous y ressourcer. L'amour est cette eau vive qui le remplit. Souvent, celles et ceux que nous aimons, et qui nous aiment, viennent le rem-

plir de leurs sentiments, de leur tendresse, de leurs mots et regards empreints d'empathie et d'attention. Ce puits est là en nous. Il suffit d'y retourner lorsque le besoin se fait sentir. Rien ne peut nous l'enlever, ni la vieillesse, ni la maladie, ni les erreurs commises. Il est ce lieu où naît une source jaillissante. Et Dieu nous y rejoint. C'est comme s'il aimait venir s'asseoir au bord de notre propre puits et s'y reposer pour le simple plaisir d'être avec nous. Il ne craint pas quelques gouttes d'eau plus troubles. Il les connaît et peut-être même mieux que nous. Il est là à nos côtés et il attend que nous donnions un peu de nous-mêmes. La foi est alors une chance inouïe de pouvoir nous dire qu'il nous est possible de nous laisser aller, d'être authentiquement qui nous sommes parce que nous nous savons aimés de Dieu. Non seulement, il nous aime mais il vient en nous pour s'abreuver. Il a besoin de chacune et chacun de nous pour qu'il puisse continuer son œuvre d'humanité.

Donnons-lui un peu de nous et en contrepartie acceptons de recevoir ce qu'il nous donne. Par Lui, avec Lui et en Lui, nous n'aurons plus jamais soif. Dieu vient aujourd'hui encore s'abreuver à l'amour de ses créatures. Puisseons-nous à notre tour venir boire en nous à cette source jaillissante pour la vie éternelle. Nous serons à jamais désaltérés et remplis d'espérance. Dieu se donne à nous de cette manière ô combien merveilleuse. Il est au plus profond de notre puits. Empressons-nous de l'y rejoindre. Il nous y attend.

## ÉVANGILE

Jean 4, 5-15.19b-26.39a.40-42  
3<sup>e</sup> dimanche de Carême

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit: "Donne-moi à boire." - En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit: "Comment! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine?" - En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit: "Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive." Elle lui dit: "Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond.

D'où as-tu donc cette eau vive? Serait-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes?" Jésus lui répondit: "Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle." La femme lui dit: "Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète... Eh bien! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem." Jésus lui dit: "Femme, crois-moi: l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité: tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer." La femme lui dit: "Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses." Jésus lui dit: "Je le suis, moi qui te parle."

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme: "Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons: nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde." Textes liturgiques © AELF, Paris.

## CINÉMA

## Se relever après avoir plongé !

"Patients" est l'histoire vraie et émouvante de Fabien Marsaud, tétraplégique qui va se relever. Ce sera le lieu de naissance de celui qui deviendra le célèbre slameur Grand Corps Malade!



Ce long-métrage a été tourné dans le même centre de réadaptation où a séjourné Grand Corps Malade.

Déjà en salles depuis le 1<sup>er</sup> mars, "Patients" est l'adaptation de l'excellente autobiographie (publiée en 2012) de l'artiste Grand Corps Malade. Ce dernier est donc passé derrière la caméra, avec l'aide du réalisateur Mehdi Idir, pour ce long-métrage qui a été tourné dans le même centre de réadaptation où a séjourné Fabien Marsaud. Il nous raconte l'histoire d'une renaissance, d'un voyage chaotique fait de victoires et de défaites, de larmes et d'éclats de rire, mais surtout de rencontres: on ne guérit pas seul.

Une histoire vraie donc, interprétée par cinq acteurs principaux et de vrais handicapés, celle d'un jeune garçon condamné à rester paralysé suite à un stupide accident: un plongeon dans une piscine avec une eau pas assez profonde. Puis celle d'un

homme qui va se mettre debout par la force de la volonté, avec l'aide du personnel et des soignants, mais aussi des autres patients. C'est de là que Fabien Marsaud deviendra "Grand Corps Malade", le slameur à la béquille. Sa taille et les séquelles de son accident vont lui donner l'idée de ce nom qui désormais supplante son patronyme. Sa voix est désormais connue et, que l'on aime ou pas le slam, on ne peut que s'incliner, tirer sa révérence, pour dire "chapeau bas" monsieur Marsaud !

## Le patient est "il"

Le film est une succession de scènes de vie du quotidien voire d'anecdotes et respecte en cela le style de son petit livre homonyme. On notera cependant la première scène, en mode "caméra subjective", que Grand Corps Malade justifie ainsi: "Quand tu passes un mois alité, sans pouvoir voir autre chose que le plafond, tu t'interroges: 'Qu'est-ce qui m'arrive?' C'est un cauchemar! On voulait que le spectateur lui aussi se demande ce qui se passe". Tandis que Mehdi Idir ajoute: "...et qu'il découvre l'univers restreint de Ben à travers ses yeux". Certains seront attentifs à la manière dont sont traités symboliquement des patients par les soignants lorsque ceux-ci leur parlent en utilisant la troisième personne du singulier: "il". C'est assez prégnant dans le film pour que le spectateur se rende compte de l'irritation qu'a dû ressentir Ben pendant son immobilisation. Alors que Ben laisse entendre que le "il" lui pèse et qu'il souhaiterait donc un dialogue, un échange à la première et la deuxième personne, seul le "il" d'une mise à distance retentit, jour après jour, comme si, en plus de la paralysie, une camisole de mots, qui le transforment en objet, l'emprisonnait et le paralysait plus encore.

Charles De Clercq  www.cinecure.be

## "Noces" ou le poids de la tradition !

Le mariage de Zahira n'est pas un mariage pour tous ! Noces (en salles depuis la semaine dernière) est un film tout en pudeur et émotion: sobre et interpellant! Il est inspiré de plusieurs "histoires vraies" pour parler de l'intime, de la tradition, du mariage.



Zahira, belgo-pakistanaise de 18 ans, est très proche de chacun des membres de sa famille jusqu'au jour où on lui impose un mariage traditionnel. Écartelée entre les exigences de ses parents, son mode de vie occidental et ses aspirations à la liberté, la jeune fille compte sur l'aide de son frère aîné et confidant, Amir.

Tout l'art du réalisateur est d'avoir traité son sujet sans emphase et avec beaucoup de sobriété. Bien plus, il ne prend pas parti ou, du moins, il ne juge pas ses protagonistes! A première vue on se dira que la pakistanaise "traditionnelle" du mariage (ici pakistanaise) est aux antipodes de notre conception du mariage. Le citoyen européen - avec des nuances en fonction des pays qui font partie de l'Europe - aura bien des définitions du mariage. Chacun estimera la sienne et celle de son clan valide et opposable aux autres. Chacun se souviendra de mariages arrangés dans ses ascendances sans que personne n'y trouve à redire

et si l'on remonte plus haut, dans notre Histoire, même des grands de ce monde n'y ont pas échappé. Il ne s'agit donc pas ici d'acquiescer ou de promouvoir un mode d'existence qui contredirait à nos règles éthiques mais simplement de prendre acte de ce que différents modes de vie existent ou ont existé.

## Le réalisateur ne juge pas

Certes, il ne s'agit pas de les valider mais d'être conscient que ce n'est pas par un simple diktat juridique que les choses seront acceptées. Ainsi, si l'on fait référence, en France, au "mariage pour tous" (donné ici à titre d'exemple pour saisir les enjeux), ce n'est pas parce que celui-ci est inscrit dans un code législatif qu'il est pour autant accepté par tous. Certes, des chrétiens l'accepteront au nom de leur code éthique, tandis que d'autres, au nom de leurs traditions et valeurs, le rejettent et le condamneront. Si donc, pour beaucoup, le mariage que

la famille voudrait imposer à Zahira fait fi de tous les droits, il faut au moins entendre la détresse des parents (ici) et de la famille là-bas. Et le réalisateur s'en fait l'écho, pas nécessairement pour l'approuver mais au moins pour nous la donner à voir et à entendre. Et il le fait donc sans condamnation sans cependant en faire un modèle. De même, il fait découvrir la difficile voire ambiguë position du frère, à la fois "ami" de sa sœur mais garant, si pas de la tradition, du moins du respect dû aux parents. (C.D.C.)

Lire l'interview du réalisateur de "Noces" sur le site [www.cinecure.be](http://www.cinecure.be)

## Radio - TV

## RADIO

## Il était une foi... Radicalisme et islamisation

Dans le livre "Molenbeek-sur-Dijhad", Christophe Lamfalussy (La Libre Belgique) et Jean-Pierre Martin (RTL Belgique) décryptent le phénomène de la radicalisation. Ayant réalisé de nombreux reportages dans des pays en guerre, comme l'Afghanistan, l'Irak et la Syrie, les deux hommes ont été sensibles aux signes de radicalisation présents en Belgique. Christophe Lamfalussy analyse au micro d'Angélique Tasiaux les raisons qui ont mené à l'explosion d'un islam radical au cœur de l'Europe. **Dimanche 19 mars à 20h sur La Première.**

## Messe

Depuis l'église Sainte-Marie à Ans (Diocèse de Liège), présidée par l'abbé Jean-Chrysostome Niyongoma et animée par la chorale burundaise St-François. Commentaires: Dominique Villar. **Dimanche 19 mars, de 11h à 12h sur La Première et RTBF International.**

## TV

## Il était une foi... Rencontre avec Arnaud Zacharie

Philippe Cochinaux reçoit le Secrétaire général du CNCND-11.11.11., Arnaud Zacharie. Le CNCND rassemble des ONG, syndicats, associations et groupes citoyens engagés dans la coopération au développement. Leurs combats portent sur des thèmes essentiels à la construction d'une société plus juste: travail décent, aide au développement dans les pays du sud, souveraineté alimentaire, démocratie mondiale, développement durable, protection sociale, justice fiscale, climatique et migratoire. **Dimanche 19 mars à 9h20 sur La Une. Rediffusions samedi 25 mars à 10h30 sur La Une, mercredi 29 mars à 20h sur La Trois.**

## L'invité

Comédie avec Daniel Auteuil et Valérie Lemercier. Cinquante ans, trois de chômage, des indemnités en chute libre... Gérard est au bout du rouleau quand s'offre à lui un poste en Indonésie. Pour se concilier les faveurs de son nouvel employeur, Gérard l'invite à dîner à la maison. Erreur fatale! Rebondissements coups de théâtre, bévues et imprévus.... **Samedi 18 mars à 20h50 sur RTL-TVI.**

## 22 mars - Ensemble

La RTBF propose une grande soirée de solidarité et d'espoir qui rendra hommage aux victimes des attentats, à leurs familles et aux services de secours et de sécurité qui sont intervenus ce jour-là. Depuis la salle du Cirque Royal, de nombreux artistes belges et internationaux s'exprimeront et partageront des moments inédits en musique et en poésie. **Mercredi 22 mars à 20h05 sur La Une.**

## Messe

Depuis l'église Sainte-Colette-des-Buttes-Chaumont à Paris 19<sup>e</sup>. Prédicateur: Fr. Yves Combeau, dominicain. **Dimanche 19 mars de 10h45 à 11h30 dans "Le Jour du Seigneur" sur France 2.**

## CONFÉRENCE À BATTICE

## Justice et miséricorde: incompatibles?

Le juge Christian Panier sera le prochain invité des Grandes Conférences du Lundi au Pays de Herve. Ce juriste éminent est aussi un humaniste convaincu qui viendra parler de nos attentes vis-à-vis de la Justice.

Les Grandes Conférences du Lundi au Pays de Herve s'apprête à accueillir un orateur qui, de par sa personne et ses opinions, fera débat. Juge lors de l'affaire Dutroux, Christian Panier a suscité des réactions passionnées et passionnelles en accueillant il y a deux ans dans sa propriété, Michelle Martin, libérée conditionnellement.

Homme au langage direct et au grand cœur, juriste éminent et humaniste convaincu, il éclairera sans nul doute l'auditoire sur ses choix. Il présente sa conférence comme suit: "La Justice - celle des hommes - est la seule administration, le seul pouvoir que l'on a baptisé du nom d'une vertu! Étrange, voire pervers? D'autant qu'on lui assigne volontiers une mission de "véridiction", particulièrement en matière criminelle... N'est-ce point là que s'origine le lançant malentendu qui caractérise les attentes envers elle? Et Dieu dans tout ça? ". Autant dire que sa réflexion ne pourra que susciter le débat, à l'heure où certains s'enfoncent dans des radicalismes sécuritaires tandis que d'autres voudraient voir revenir une justice "œil pour œil, dent pour dent", et que nos prisons sont plus que jamais montrées du doigt par les défenseurs des Droits de l'Homme. Bref, une soirée à ne pas rater, quel que soit notre avis sur la question!

Le 27 mars, à 20h, à la Salle Saint-Vincent, rue du Centre, 30 à Battice - Entrée: 5 euros (gratuit pour les jeunes) Pas de réservation - Infos: 0477/345.431



## CONCOURS

Cathobel offre 2 x 2 places pour cette conférence. Tentez votre chance! Envoyez un e-mail avec vos coordonnées complètes (adresse et n° de téléphone) à [concours@cathobel.be](mailto:concours@cathobel.be). Un tirage au sort déterminera les gagnants. Clôture du concours: 20 mars.

## THÉÂTRE

## "Un gosse, pas un dossier"

La pièce "L'enfant sauvage" a été primée plusieurs fois depuis sa création par Céline Delbecq, début 2016. Des récompenses méritées pour un spectacle qui souligne la nécessité de trouver davantage de familles d'accueil.

Le talent de l'auteure et metteuse en scène Céline Delbecq revient à centrer toute l'intrigue du spectacle autour d'un enfant, même si cet enfant n'apparaît jamais. Tous les événements sont racontés par la voix et le jeu de scène de son "papa" d'adoption. Ce personnage, joué par Thierry Héllin qui est donc seul sur scène pendant toute la pièce, arrive à transmettre, par ses émotions et son phrasé, les difficultés auxquelles il est confronté.

Au point de départ, un enfant hurle sans s'arrêter sur la place du Jeu de Balle à Bruxelles. C'est la fin du marché, vendredi midi, et un homme s'arrête pour essayer de calmer cet enfant. "C'est peut-être là que ça a commencé..." reconnaît cet homme. Même si l'enfant sauvage ne parle pas et se mord comme le ferait une bête, l'adulte refuse de le considérer comme un animal. Persuadé qu'une famille recherche l'enfant, il appelle la police. Par cette simple démarche, il met le doigt dans l'engrenage des liens temporaires qui pourraient mener à l'adoption. La relation qui se construit entre l'homme et l'enfant s'enrichit au fur et à mesure. L'adulte, qui n'avait jamais eu l'idée de fonder une famille, propose de manière spontanée d'accueillir le petit dans son logement. Par la même occasion, il découvre les procédures qui décident du placement d'un enfant et les règles strictes qui s'y appliquent. De l'autre côté, l'enfant considéré comme sauvage retrouve partiellement le sourire et de l'énergie, même si l'effet ne dure pas.

Céline Delbecq a laissé transparaître dans cette pièce sa propre expérience, trimbalée de home en services d'accueil. Elle en parle avec un peu de recul: "Ces jeunes au comportement difficile sont avant tout des êtres qui n'ont pas été sujets de leur histoire." Ce sentiment de dépossession de la procédure est évoqué par le personnage central de l'enfant sauvage: "Si tout le monde se dit qu'on ne peut pas changer le monde, on va crever dans un monde qui n'aura pas bougé." Et pourtant cet homme se sera donné du mal pendant toute la pièce pour faire reconnaître un lien quasiment adoptif avec cet enfant rencontré par hasard. Il aura mis de l'énergie à essayer de faire admettre au juge et aux services sociaux le risque qu'il y aurait à ce que l'enfant retourne dans sa famille biologique.

C'est cet aspect de la législation belge qui a le plus interloqué les spectateurs. Après la représentation, un acteur du domaine de l'adoption a répondu à de nombreuses questions sur cette préférence donnée à la filiation biologique plutôt qu'à un lien affectif extérieur, même quand le parrain peut être source de plus de sécurité.

## LE CHOIX DE NOS LIBRAIRES

## Kit de vie spirituelle

Ce coffret prière propose un parcours de 30 jours pour plonger dans la prière et renouer une relation profonde avec Dieu. Il a été élaboré par l'abbé Vincent Hauttecoeur et la pastorale des jeunes de son diocèse.

Dans ce kit, trente cartes nous guident pour une prière quotidienne d'une quinzaine de minutes à partir de textes de l'Évangile de saint Matthieu, de la promesse de bonheur des Béatitudes à l'épisode de la maison fondée sur le roc. Chaque carte se découpe sur quatre temps: temps d'écoute de la Parole de Dieu, temps de méditation, temps de réflexion/action, temps de prière d'offrande. S'ajoute à ces cartes un livret de prières qui présente les grandes prières de l'Église et quelques autres prières de saints pour nous aider à trouver les mots de la foi. On peut s'y référer en suivant

les propositions des cartes, le feuilleter et choisir la prière qui nous convient, l'avoir en poche et l'emporter partout! Par ailleurs, le kit propose un dizainier pense-bête à nouer au poignet et qui invite à la prière pour se confier à la Sainte Vierge, notre mère à tous! Deux cartes-prière concernent le sacrement de Réconciliation et, dans le livret, un guide pour prier les quatre Mystères du Rosaire.

Enfin, soixante "Paroles de Dieu", à piocher à tout moment, nous connectent à la Parole: le soir avant de se coucher, le matin avant d'entamer sa journée. Des



Aujourd'hui, la Belgique manque de familles d'accueil pour que les enfants puissent séjourner plus ou moins longtemps. Le défi lancé par Céline Delbecq en créant l'enfant sauvage serait de "recruter" quelque deux cents candidatures.

Anne-Françoise de BEAUDRAP

"L'enfant sauvage" au Rideau de Bruxelles jusqu'au 18 mars. Réservations: [www.rideaudebruxelles.be](http://www.rideaudebruxelles.be) La tournée se poursuivra en Wallonie: du 21 au 22 mars au Centre Culturel de Dinant, le 24 mars à l'Escale du Nord, Anderlecht, le 26 mars au Centre Culturel de Bertrix, le 28 mars au Centre Culturel de Soignies, puis le 18/04 à Cité Miroir, Liège, le 11/05 au Centre Culturel de Wanze, et le 17/05 au Centre Culturel de Leuze.



phrases courtes, faciles à retenir et que l'on peut murmurer sans cesse. Ce kit, proposé pour un parcours de trente jours, peut être utilisé pour des durées plus courtes: afin d'animer un pèlerinage, une retraite, une semaine de vacances, un camp... Il suffit pour cela de choisir un ensemble de cartes correspondant à votre projet!

Isabelle ELUKI  
Librairie CDD Bruxelles, Rue de la  
Linière 14, [info@librairie-cdd.be](mailto:info@librairie-cdd.be),  
02 / 533 29 40

"Kit de vie spirituelle", Coffret édition Mame, 2017, 14,90 € (+ 2,50 frais d'envoi)

LOUVAIN-LA-NEUVE

## Rencontre spirituelle islamo-chrétienne

A l'occasion de la Fête de l'Annonciation, une rencontre autour de Marie sera organisée à Louvain-la-Neuve, rassemblant chrétiens et musulmans.

La personne de Marie, Mère du Christ, est présentée aussi bien par l'Évangile que le Coran, comme un modèle de croyante, une figure historique honorée par les deux communautés chrétienne et musulmane.

C'est au Liban, pays où communautés chrétiennes et musulmanes vivent ensemble depuis des siècles, que cette initiative de favoriser un moment de rencontre dans une volonté de mieux vivre-ensemble, de mieux nous connaître entre fidèles, de préserver la paix et de répondre aux plus profonds appels spirituels qui caractérisent les deux communautés chrétienne et musulmane. A l'initiative de citoyens soutenus par leurs institutions religieuses respectives, une première rencontre autour de Marie a été organisée en 2016 et a réuni plus de 600 personnes qui, après un temps de prière, ont pu entamer

un dialogue dans un climat serein, attentives aux valeurs partagées et désireuses d'approfondir, dans des gestes simples, de véritables rencontres personnelles autour de leurs expériences et sentiments spirituels.

Vivre ensemble, c'est bien sûr favoriser l'ouverture à l'autre, la solidarité, la tolérance: mais, pour dialoguer, la rencontre de l'Autre est essentielle et ne peut se faire que dans un moment vrai et partagé.

Débuter dans une Université comme Louvain-la-Neuve, un tel cheminement pacifique et citoyen entre musulmans et chrétiens est un splendide symbole de découvertes mutuelles.

Le 25 mars, à Aula Magna, Louvain-la-Neuve  
De 9h30 à 13h

CONCERT ÉLECTRO-POP CHRÉTIEN

## 850 jeunes vont louer, chanter et danser

Un événement musical d'envergure pour la jeune génération... Le 24 mars prochain, le groupe Glorious revient en Belgique dans la collégiale de Nivelles. Un lieu inhabituel pour un groupe emblématique qui va bousculer les habitudes et faire vibrer les murs!

Groupe-phare de la musique de louange française, Glorious attire des foules de jeunes à ses concerts depuis l'an 2000. Le concept de leurs concerts est simple: danser, bouger, chanter, partager de la joie et prier ensemble, le tout dans une atmosphère pleine de décibels. Et ça fonctionne!

Un précédent concluant

Il y a un an et demi, la paroisse Saint-Paul de Waterloo a accueilli un concert de Glorious. 450 jeunes s'y sont retrouvés, enthousiastes et joyeux, sous l'œil émerveillé de quelques adultes présents (parents-conducteurs, animateurs des Pôles Jeunes et autres passants agréablement surpris). Les places avaient d'ailleurs été prises d'assaut, au point que le concert affichait complet un mois et demi avant la prestation. L'église Sainte-Anne brillait de mille feux, lorsque les jeunes ont entonné un Notre-Père vibrant, le soir même des attentats de Paris (le 13 novembre 2015).

Un enthousiasme contagieux

Comment un groupe de louange parvient-il à s'imposer sur la scène francophone? "Lorsque nous écrivons une chanson, lorsque nous enregistrons un album, nous ne poursuivons qu'un seul objectif: faire prier le monde! Nous croyons que cette musique est bien plus que de la 'musique', que ces textes sont bien plus que des 'textes' car ils sont l'expression de notre cœur tourné vers Dieu: notre adoration. Nous sommes juste des gens ordinaires qui avons rencontré un Dieu extraordinaire!", précisent les deux fonda-



© GLORIOUS

teurs, les frères Benjamin et Thomas Pouzin. La force de la louange, c'est précisément de "rassembler toutes les générations", se réjouissent-ils, en se défendant d'assurer une performance artistique lors de leurs déplacements ou représentations paroissiales. Les deux frères continuent d'ailleurs à animer tous les dimanches soirs la messe de 18h30 dans l'église de Lyon centre, qui est leur fief. Ce rendez-vous hebdomadaire suscite l'engouement renouvelé d'une jeune génération de paroissiens. Toutefois, leur présence dominicale ne les empêche pas de mener les aventures habituelles d'un groupe musical en recourant à des procédés de marketing contemporains. Ainsi leur boutique vendelle, en ligne et en direct lors des rassemblements, des sweats, des CD, des partitions ou encore un mug (une tasse) aux couleurs du groupe. La croix du Christ se trouve explicitement représentée sur la tasse de

céramique, tandis que le nouveau pull arbore les trois mots "chemin - vérité - vie". Car la particularité de Glorious, c'est précisément d'afficher une foi décomplexée. Les instigateurs de la génération louange sont ainsi devenus les mentors de jeunes musiciens qui n'hésitent pas à se lancer à leur suite, en montant, à leur tour, un nouveau groupe de louange, tel le groupe bruxellois Feel God qui assurera la première partie de la soirée du 24 mars. Et parmi les aficionados, le bouche-à-oreille fonctionne résolument bien. Pour preuve, sitôt avertis du nouveau concert de Glorious à Nivelles, des jeunes Belges ont immédiatement invité leurs amis, via les réseaux sociaux, à les rejoindre le 24 mars, qu'ils soient déjà ou non initiés à ce type de musique. Les jeunes sont d'ailleurs partie prenante du projet nivellois, avec le Pôle Jeunes de Nivelles et la Team à Phil de Waterloo, qui s'investissent dans les préparatifs depuis plusieurs mois.

Alors, convaincus par cette joyeuse initiative?

Pour que toutes les personnes présentes puissent participer, un panneau géant affiche les paroles des chansons. Autrement dit, l'excuse de ne pas connaître les textes n'est pas recevable! Une centaine de places sont encore disponibles pour le concert du 24 mars... Hâtez-vous pour offrir à vos jeunes un moment de ressourcement inédit.

Angélique TASIAUX

Infos: concert de Glorious le vendredi 24 mars 2017 à 19h30 en la collégiale de Nivelles. Vente des billets via [www.billetweb.fr/glorious](http://www.billetweb.fr/glorious) - [gloriousorganisateur@gmail.com](mailto:gloriousorganisateur@gmail.com)

Ensemble avec Marie

Marie • Maria

Christiens et Musulmans prient avec Marie

Samedi 25 mars 2017 de 9h30 à 13h00  
Aula Magna Louvain-la-Neuve

Venez nous rejoindre dans la rencontre

[www.ensembleavecmarie.be](http://www.ensembleavecmarie.be)  
[belgium@ensembleavecmarie.org](mailto:belgium@ensembleavecmarie.org)

Ensemble avec Marie

"LA PAROLE QUI A CHANGÉ LE MONDE"  
Robert De Coster sj

Saviez-vous que...

...si Jésus n'était pas venu,

nos épouses et nos sœurs n'auraient guère de droit

nos écoles ne seraient pas ouvertes

nous offririons encore des animaux en holocauste

nous ne connaîtrions, ni hôpitaux, CPAS, ni sécurité sociale....

Vous découvririez tout cela et bien d'autres choses étonnantes dans

La parole qui a changé le monde  
Six révolutions de Jésus de Nazareth

Préface de Jean Delumeau  
128 p - 11,5€ - Fidélité  
ISBN 978-2-87356-659-3

DIMANCHE N°11 19 mars 2017

## AGENDA

Voir les autres événements sur [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

### TOURNAI

• **Lundi 20 mars** à 19h, souper solidaire au Sudhaina à Baileux; **mardi 21** à 19h30, soirée-débat à Frasnies; **jeudi 23** à 14h, théâtre: "Alimentaire, mon cher Watson!" à Mons; **vendredi 24** à 19h, souper et témoignage à Comines; **dimanche 26** à 15h, animation et témoignage à Fleurus et **mercredi 29** à 19h30, "En quête de sens": ciné-débat avec notre partenaire guatémaltèque, à Basècles. Infos: [renato.pinto@entraide.be](mailto:renato.pinto@entraide.be), [bruno.dipasquale@entraide.be](mailto:bruno.dipasquale@entraide.be), 071/32.77.42.

• **Lundis 20 et 27 mars** à 17h et 20h, conférences de Carême: "Quelques étapes de la foi des apôtres" (20/3) et "Le témoignage des premiers chrétiens dans la société" (27/3) par Mgr Harpigny au Collège St-Stanislas, rue des Dominicains 13 à Mons. Infos: [www.diocese-tournai.be](http://www.diocese-tournai.be).

• **Mardi 21 mars** à 14h, conférence: "Que faire face à la violence du monde?" par J.-Cl. Guillebaud au Séminaire de Tournai, rue des Jésuites 28. Infos: [www.seminaire-tournai.be](http://www.seminaire-tournai.be).

• **Mercredis 22 et 29 mars** de 20h à 21h30, conférences de Carême sur "Le jeûne, la prière et l'aumône", dans la Bible, la tradition juive et chrétienne au Séminaire de Tournai, rue des Jésuites 28 à Tournai. Infos: Thérèse Lucktens, 069/22.64.96, [istdt@seminaire-tournai.be](mailto:istdt@seminaire-tournai.be), [www.istdt.seminaire-tournai.be](http://www.istdt.seminaire-tournai.be).

• **Jeudi 23 mars** à 20h, "Comment dire Dieu aux jeunes aujourd'hui?" Rencontre, échanges, réflexions avec quelques salésiens et salésiennes de Belgique et de France. Pour toutes les personnes en contact avec des jeunes, au Séminaire de Tournai, rue des Jésuites 28. Infos: [xaviernst@hotmail.com](mailto:xaviernst@hotmail.com).

### NAMUR

• **Samedis 18 et 25 mars** à 18h30; **dimanches 12, 19 et 26 mars** à 15h30, "Le jeu de la Passion de Ligny" à la Ferme d'En-Bas, rue Généraux Gérard et Vandamme 8 à Ligny. Infos et réservations: [vivianebrasseur@gmail.com](mailto:vivianebrasseur@gmail.com), 071/88.77.86 (lun-ven de 9h à 13h), [www.passionligny.be](http://www.passionligny.be).

• **Chaque samedi du 18 mars au 8 avril et du 6 au 20 mai** de 16h30 à 17h30, cycle de conférences pour le Carême et le Temps pascal: "Qui nous fera voir le bonheur?", "Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage!" chez les Dominicains, chée de Charleroi 39 à Namur. Infos: 081/74.97.54, [mcrevecoeur@hotmail.com](mailto:mcrevecoeur@hotmail.com).

• **Lundi 20 mars**, initiation chrétienne pour une meilleure participation à l'Eucharistie dominicale avec P. Jean-Marie Gsell au Centre d'accueil spirituel ND de la Paix et de la Miséricorde, rue des Dominicains 15 à Libramont. Infos: 061/86.00.48, [centredaccueil@notredamedelapaix.be](mailto:centredaccueil@notredamedelapaix.be), [www.notredamedelapaix.be](http://www.notredamedelapaix.be).

• **Lundi 20 mars** à 20h, conférence de Carême: "Chanter Sœur Terre et en prendre soin" par Fr. Bernard-Joseph Samain, moine à Orval à la salle du Rosaire, rue de Neufchâteau à Habay-la-Neuve. Infos: [saintmartinarlon@gmail.com](mailto:saintmartinarlon@gmail.com).

### BRABANT WALLON

• **Samedi 18 et mardi 21 mars** à 20h, apéro-débat: "Que nous disent les médias de l'autre que nous sommes?" à la Roulote L'audacieuse, pl. Des Sauverdias à Perwez. Infos: 081/23.45.55, [info@foyerperwez.be](mailto:info@foyerperwez.be), [www.foyerperwez.be](http://www.foyerperwez.be).

• **Dimanche 19 mars** de 10h à 17h30, "Un dimanche au monastère": les psaumes: prière pour aujourd'hui? Avec Sr François-Xavier Desbonnet au Monastère des Bénédictines de Rixensart, rue du Monastère 82 à Rixensart. Infos: 02/652.06.01, [accueil@monastererixensart.be](mailto:accueil@monastererixensart.be), [www.monastererixensart.be](http://www.monastererixensart.be).

• **Dimanche 19 mars** à 18h, concert de l'asbl "Le Concert Spirituel" par l'ensemble vocal "L'Harmonie des Voix" dans un programme consacré à Johann Sebastian Bach en la Collégiale Ste-Georgette de Nivelles. Infos: 067/21.42.49, [mauricejacot@gmail.com](mailto:mauricejacot@gmail.com); 0476/20.17.09, [jean.pierre.hermand@skynet.be](mailto:jean.pierre.hermand@skynet.be).

• **Samedi 25 mars** de 9h30 à 12h, Chrétiens et musulmans: "Ensemble avec Marie" Rassemblement organisé par l'asbl Elesia Belgium. Moment de convivialité, ateliers enfants... à l'Aula Magna, pl. R. Lemaire 1 à LLN. Infos: [sam.vandekerckhof.be](mailto:sam.vandekerckhof.be).

### LIÈGE

• **Samedi 18 mars** à 20h, conférence: "Chrétien ou jeune, aime à tout casser" par Guy Gilbert en l'église de Loncin, rue de Jemeppe 46 à Loncin. Infos: [nkezabera.mlouise@gmail.com](mailto:nkezabera.mlouise@gmail.com), [www.upaleurawans.be](http://www.upaleurawans.be).

• **Dimanche 19 mars** de 10h à 17h, Solidarifête 2017: "Bien vivre ou (s')épouser? 40 jours pour changer" organisée par Entraide & Fraternité à l'église et l'école du village de Saint Jean-Sart. Infos: [www.entraide.be](http://www.entraide.be).

• **Lundi 20 mars** à 20h, conférence-débat: "La foi n'est pas ce que l'on croit!" Comment être chrétiens aujourd'hui? par Fr. Dominique Collin au Prieuré St-Martin, pl. de l'Eglise 2 à Scry. Infos: André Dumont, 0497/76.07.66.

### BRUXELLES

• **Dimanche 19 mars** de 9h45 à 17h30, "Marcher en Sa présence en Forêt de Soignes" avec l'UP Les Cersiers, départ du Cercle St-Clément, rue du Loutrier 57, 1170 Bxl. Infos et inscriptions: [pelletbeatrice@yahoo.fr](mailto:pelletbeatrice@yahoo.fr), 02/762.26.32, 0486/49.61.92; [paule.berghmans@gmail.com](mailto:paule.berghmans@gmail.com), 02/616.01.27, 0472/38.77.52.

• **Mercredi 22 mars** à 18h, veillée de prière pour les victimes des attentats du 22 mars 2016 présidée par le cardinal Jozef De Kesel en la cathédrale SS Michel et Gudule à Bruxelles.

• **Jeudi 23 mars** de 9h30 à 17h, rencontres interreligieuses: "Voir Bouddhisme, Islam, Christianisme" avec Alexis Lavis, Farid El Asri et Natalie Depraz à l'Ecole des Sciences Philosophiques et Religieuses de l'Université Saint-Louis, bd du Jardin Botanique 43, 1000 Bxl. Infos:

[raphael.gely@usaintlouis.be](mailto:raphael.gely@usaintlouis.be), [www.usaintlouis.be/sl/scphilo.html](http://www.usaintlouis.be/sl/scphilo.html), 02/792.35.09.

• **Vendredi 24 mars** à 19h30, veillée: louange, enseignement par P. Florian Racine, adoration... et **dimanche 25 mars** de 11h à 15h30, Fête des 5 ans d'adoration perpétuelle à la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg. Infos: [ma.misonne.ocv@gmail.com](mailto:ma.misonne.ocv@gmail.com).

• **Vendredi 24 mars** à 18h30, conférence: "Devenir enfin soi-même" par Dominique Janthial et **samedi 25 mars** à 17h, "Un cri d'enfant" par Anne Schaub à l'UO-PC, av. G. Demey 14-16, 1160 Bxl. Infos: 02/663.00.40, [event@uopc.be](http://event@uopc.be).

### FORMATIONS & SÉMINAIRES

• **Chaque 2<sup>e</sup> mardi du mois** à 19h30, soirées bibliques œcuméniques "Les Béatitudes". Le 14 mars: "Heureux les cœurs purs" au Foyer Culturel Protestant, Grand'Rue 94 à Charleroi.

• **Samedi 18 mars** de 14h à 19h et dimanche 19 mars de 9h à 16h, formation: "Vous avez dit 'fraternité'?"... avec André Wénin à l'UCL Mons, rue de Binche 151 à Mons. Infos: [bernard.quinet](mailto:bernard.quinet), 071/41.93.42.

• **Samedi 18 mars** à 9h30, matinée de formation pour faire grandir l'humain: "Est-il possible de concilier soins palliatifs et euthanasie?" témoignage du Dr Corinne Van Oost, en l'église de Cour-sur-Heure, rue St-Jean. Infos: 071/22.80.17.

• **Samedis 18, 25 mars; 22 avril et 6 mai** de 9h30 à 16h30, formation: "Sensibilisation à l'écoute" (module de base de 4 jours) animée par l'équipe du service pour toute personne intéressée, au Centre pastoral, rue de la Linière 14, 1060 Bxl. Infos: 02/533.29.55, [formations.visiteurs@catho-bruxelles.be](mailto:formations.visiteurs@catho-bruxelles.be).

• **Lundi 20 mars** à Champion (chez les Srs de la Providence, rue ND des Champs) et **lundi 27 mars** à Habay-la-Vieille (chez les Frères maristes, rue du Bua 6) de 9h à 16h, 2 journées de recollection pour les équipes de visiteurs: "L'espérance en la vie éternelle dans la Bible", "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent..." avec Isabelle Pirlot et Pierre Laloux. Infos et inscriptions: [philippecobion@yahoo.fr](mailto:philippecobion@yahoo.fr), 081/58.00.93, 081/22.27.13, 0491/22.70.04.

• **Jeudis 23, 30 mars; 20, 27 avril; 4, 11 et 18 mai** de 17h à 19h30, agir selon l'Évangile: "S'épanouir et façonner le monde" avec Philippe Cossement au Séminaire de Tournai, rue des Jésuites 28 à Tournai. Infos: Thérèse Lucktens, 069/22.64.96, [istdt@seminaire-tournai.be](mailto:istdt@seminaire-tournai.be).

SERVICE D'ENTRAIDE



## Le vide nous abime

Cette mère quadragénaire vit avec sa jeune fille adolescente. Il y a quelques années, son mariage a pris fin dans la détresse car elle a été expulsée du logement afin qu'elle puisse être vendue. N'ayant pas de qualification, elle ne trouve pas d'emploi stable. Différentes dettes ont continué à grossir après sa séparation et bien souvent elle se trouve dans l'impossibilité de payer son loyer. Après plusieurs courriers d'huisier, cette femme entreprend des démarches pour rejoindre le programme de règlement collectif de dettes. Son revenu est maintenant géré par autrui et son budget est très serré. Elle nous demande de l'aide afin de pouvoir envoyer sa fille en voyage pédagogique et ainsi ne pas la léser dans son épanouissement personnel. (Appel 11A)

Ce monsieur vit seul depuis sa séparation avec sa compagne. Il n'a pas de famille pour le soutenir car ses parents sont retournés dans leur pays d'origine. Après le désarroi vécu suite à la fin de sa relation amoureuse, il a sombré dans l'alcool, et perdu son emploi et tout espoir de retrouver une vie digne. Après quelques problèmes de santé, il a décidé de se tourner vers un médecin spécialisé dans sa pathologie. Cet homme va pouvoir entrer en cure dans un centre adapté mais, pour cela, il doit verser une caution afin d'intégrer l'établissement. Cette somme est importante pour un petit budget car elle vient s'ajouter aux autres frais. Mais il veut s'en sortir et reprendre sa vie en main loin des addictions. Il sollicite notre intervention. (Appel 11B)

Les dons en réponse à ces appels doivent être versés au n° de compte IBAN: BE05 1950 1451 1175 BIC: CREGBEBB du Service d'Entraide Quart-monde, Rue de Bertaimont 22, 7000 Mons, tél: 065/22.18.45. Notez votre date de naissance en communication. En attente de l'accord pour les libéralités fiscales.

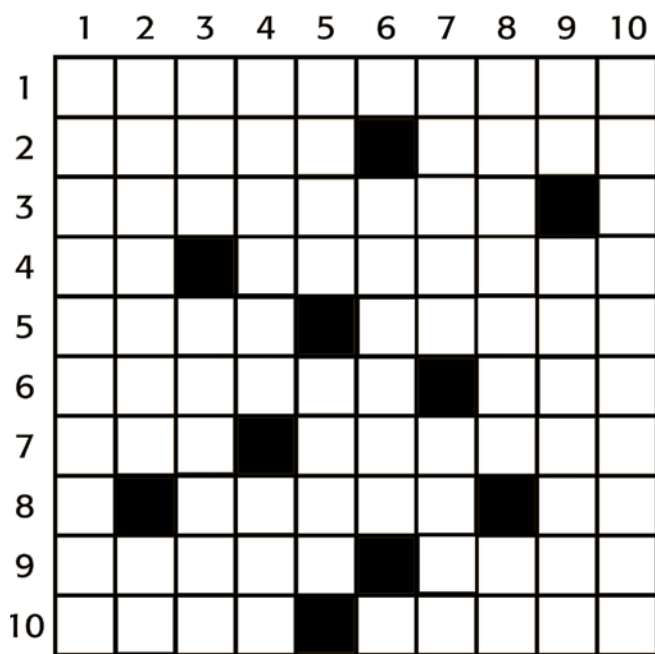
### Intentions de messe

Des prêtres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine nous demandent fréquemment des intentions de messe, (7 euros) pour pouvoir œuvrer auprès de leurs paroissiens. A verser sur le compte: BE41 1950 1212 8110 BIC : CREGBEBB, du Service d'Entraide tiers-monde avec mention "Projets Pastoraux". Les intentions de messe ne bénéficient pas de l'exonération fiscale.

donorinfo  
donner... mais à qui? .be

ENTRAIDE

# Mots croisés



## Problème n°17/11

**Horizontalement:** 1. Mouvement en haltérophilie (nom composé). - 2. Ville de Thrace - Igue. - 3. Redouter. - 4. Cité de Chaldée - Arbuste aux feuilles aromatiques. - 5. Exceptionnel - Outil pour creuser. - 6. Méridienne - Terme de tennis. - 7. Arrose le Tyrol - Foix est son chef-lieu. - 8. Trophée du cinéma - Une pige. - 9. Œuvre sans valeur - Fluet. - 10. Transpires - Elevés.

**Verticalement:** 1. Voyages. - 2. Chef mafieux - Or symbolisé. - 3. Recueil amusant - Modernise. - 4. Fonctionnels - Possessif. - 5. Fleuve de Sibérie - Délicatesse. - 6. Trompera. - 7. Grand vase - Prénom féminin. - 8. Dégourdi - Berné. - 9. Double équerre - Pimpant. - 10. Soignés.

## Solutions

**Problème 17/10** 1. REMIRERONT - 2. AROMATISER - 3. LARMIER-PE  
4. LITER-OPES - 5. IL-DEVIE-S - 6. ELOI-ERINE - 7. METAUX-GER  
8. E-ETREINT - 9. NOE-GENETS - 10. TOSSE-OREE

**Problème 17/09** 1. JUGULAIRES - 2. ARASE-VETU - 3. RAS-SEES-R  
4. DECHET-TAG - 5. ITOU-ATELE - 6. NEGLIGE-IL - 7. I-NUMEROTE  
8. EPELA-NIER - 9. RA-EGLISE - 10. ENTREE-EST

# Dimanche

Cathobel asbl - Chaussée de Bruxelles, 67/2 à 1300 Wavre  
tel: +32 (0)10 235 900 - info@cathobel.be  
www.cathobel.be - Service abonnés: +32 (0)10 779 097  
abonnement@cathobel.be - Tarifs: 1 an (46 n°) 39 €,  
abonnement de soutien 55 €.  
N°compte: 732-0215443-57 - IBAN BE09 7320 2154  
4357 - BIC CREGBEBB - TVA: BE0428.404.062.

• **Directeur général & Editeur Responsable:** Didier Croonenberghs o.p. • **Directeur de la rédaction:** Jean-Jacques Durré. • **Secrétaires de rédaction:** Pierre Granier, Manu Van Lier. • **Rédaction:** Sylviane Bigaré, Anne-Françoise de Beudrap, Natacha Cocq, Jean-Louis Gios, Corinne Owen, Angélique Tasiaux.  
• **Collaborateurs:** Luc Aerens, Philippe Cochinaux o.p., Charles De Clercq, Charles Delhez, Francis Demars, Laurence D'Hondt, Christophe Herinckx (Fondation Saint-Paul), Benoît Lannoo, Frédéric Laurent, Hugo Leblud, Célestin Obama, Sabine Perouse, Béatrice Petit, Jacqueline Poirier, Ralph Schmeder, Solène Tadié (Correspondante à Rome), Myriam Tonus, Brigitte Ullens.  
Pour envoyer vos infos générales: redaction@cathobel.be. Vos infos régionales et locales: regions@cathobel.be • **Directeur opérationnel:** Cyril Becquart  
• **Mise en page:** Isabelle Bogaert • **Promotion:** Caroline Michel, Yzé Nève • **Publicité:** Régie Médial - Alain Mathieu - 010/ 889 448 - info@medial.eu • **Impression:** Coldset Printing, CIM 2016 - Membre UPP

**Conserver des OS SOLIDES...**

**VISTA-Cal D<sup>TM</sup>**  
2 en 1 Calcium + Vitamine D  
1 comp. à AVALER / Si simple!

Pensez-y dès la ménopause pour un futur mobile et actif!

60 comprimés = 12,90€  
Demandez le CNK 3042-074 à votre pharmacien

www.vistalife.be  
VISTA-Life PHARMA

**Helve-Art®**  
UN MONDE DE DÉTENTE ET DE BIEN-ÊTRE  
Spécialiste en fauteuils médicaux de relaxation  
Depuis 1964

DOCUMENTATION GRATUITE SUR SIMPLE APPEL  
071 122 722 de 10h à 18h.  
www.medirelax.be

**Au lieu de déménager en maison de repos: Soins à domicile 24h sur 24**  
Personal-Service-Ost-West (Pologne)  
\*Tél. 0048 52 328 46 65  
\*info@24betreuung.eu

**TEL-ECOUTE-PRIERE**  
Tél. 02/721.30.21 - du lundi au vendredi de 9h à 21h30 le samedi de 9 à 19h.  
Si vous êtes en difficulté, désespéré, incompris, malade ou isolé, vous pouvez appeler en confiance; vous serez écouté avec cœur et soutenu par la prière.

**Offre spéciale abonnement**

1an/46 n°  
**34€\***  
seulement au lieu de 39€  
(offre réservée aux nouveaux abonnés)

**Infos et abonnement**  
010 77 90 97 - abonnement@cathobel.be  
ou via le talon ci-dessous

Nom: .....  
Prénom: .....  
Rue: ..... N°: ..... Bte: .....  
CP: ..... Localité: .....  
Tél/GSM: .....  
E-mail: .....

**Mon Stannah Siena, adapté à mes besoins pour ma liberté retrouvée**

Documentation et devis gratuit au 0800 95 950  
info@stannah.be www.stannah.be

Nom + Prénom .....  
Adresse .....  
Code postal ..... Tél : .....  
Ville ..... E-mail .....  
Stannah sprl  
Poverstraat 208, 1731 Relegem  
**Stannah**